

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Rédaction et administration : 43, RUE SAINT-VINCENT MONTRÉAL

TELEPHONES : ADMINISTRATION: Main 7461 RÉDACTION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

Directeur: HENRI BOURASSA

SIFTON-TURRIFF

De nouveaux aveux

M. Turriff estimait-il que nous avions besoin d'un nouveau témoignage contre ceux qui prétendent que la province de Québec seule est opposée à la conscription? Nous l'ignorons; mais ce témoignage, en tout cas, il nous l'a apporté en termes clairs, précis et qui ne laissent place à aucune équivoque.

Nous prenons le texte de la Gazette (numéro de ce matin, page 5, colonne 1) et nous traduisons littéralement: "Il [M. Turriff] s'est opposé au referendum pour deux raisons: parce qu'il ne conduisait le pays à rien; parce qu'il était D'AVANCE BATTU — because it was beaten before it started. Une province entière était virtuellement unanime contre lui et il existe une nombreuse population étrangère, en grande partie composée d'Allemands et d'Autrichiens, sur l'appui de laquelle on ne peut compter en faveur d'une telle mesure, tandis que, naturellement, la mesure a contre elle tous les lâcheurs (slackers) de l'Atlantique au Pacifique.

"A mon avis, dit-il, avec un tel point de départ LA CONSCRIPTION NE PEUT L'EMPORTER (conscription could not possibly carry) et les gens qui votent en faveur du referendum le font avec l'entente qu'il ne peut aboutir à un résultat favorable."

Débarrez le texte de M. Turriff des adjectifs désobligeants et vous aurez simplement l'aveu que ce député ne veut point du referendum parce que la majorité des électeurs du pays se prononceraient contre la conscription.

Redonnez-lui cette justice, d'ailleurs: il ne ruse pas avec sa pensée. Il a carrément déclaré un peu plus loin qu'à son avis, ce n'est pas la majorité qui doit faire la loi du pays: "Mr. Turriff said he made this statement believing that the time had come when the majority should not make the law of the land." — Il ne faut pas oublier que nous nous battons pour "la démocratie", pour "le droit des peuples à disposer de leur sort", et que M. Turriff est un grand démocrate!

L'aveu de M. Turriff confirme ceux de MM. Pardee et Guthrie, autres députés libéraux conscriptionnistes. Il est fortifié par un texte de portée aussi grave, qu'on n'a pas assez remarqué, semble-t-il.

M. Sifton est un homme d'affaires, en relations intimes avec le monde de la haute finance. Or qui désigne-t-il parmi les adversaires possibles de la conscription? Entre autres, "certaines des maisons d'affaires les plus considérables qui présentent que la mise en vigueur de la conscription gênera leurs opérations." N'est-ce point, sous la plume d'un adversaire, l'aveu de ce qui se répète dans les milieux les mieux renseignés, que les grands intérêts financiers, ceux dont la vie est liée à la prospérité permanente du pays, non point à une heureuse fourniture de munitions ou à une opération législative qui permettra de rescaper une entreprise en danger de sombrer, sont effrayés des charges qui pèsent sur le pays et de celles dont on veut le charger encore?

On n'a pas oublié qu'il y a plus de quinze mois, lord Shaughnessy déclarait par pratique le projet d'enrôler 500,000 hommes et conseillait au gouvernement de ne pas se hâter en cette matière. La lettre de M. Sifton laisse clairement voir que le président du Pacifique n'est pas seul à s'inquiéter de l'avenir.

La logique des faits est brutale. Elle imposera d'autres aveux.

Omer HEROUX.

BLOC - NOTES

"Freedom comes first"

Un député conscriptionniste interrompait par ces mots le discours de M. Laurier, hier, aux Communes, quelques minutes avant le vote final du bill Borden. Ces paroles sont d'une rare ironie. "Crier 'la liberté d'abord!'" alors que les députés se préparaient à voter une loi pour la conscription de 100,000 jeunes Canadiens, c'est de l'hypocrisie. Nos députés devraient avoir au moins le cynisme de leur geste et ne pas se réfugier derrière des formules creuses pour masquer leur proscriptionnisme. Ceux qui, au nom de la liberté, décrètent le service obligatoire pour ceux qui n'en veulent pas et qui sont la majorité, — plusieurs conscriptionnistes l'ont admis, — ressemblent à ceux qui, au temps de la révolution française, écrivaient partout: Liberté, Egalité, Fraternité, et commettaient les pires abus de force.

Les nouveaux sénateurs

C'est aujourd'hui que le ministre désigne les nouveaux sénateurs dont il a besoin pour former le parlement de la Chambre haute. Pour que l'abus de pouvoir soit complet, M. Borden choisit parmi sa majorité aux Communes certains des nouveaux titulaires, qui se trouveront à confirmer à la Chambre haute le vote qu'ils viennent d'enregistrer aux Communes. C'est comme si un magistrat qui vient de rendre un arrêt à la Cour supérieure allait ensuite siéger dans la même cause au tribunal d'appel, afin d'y confirmer son propre arrêt, attaqué devant ce tribunal. Ce qui est un scandale judiciaire peut-il être une action louable, parce que cela se passe dans les cercles parlementaires? Ce sont de telles manœuvres qui dégoûtent les honnêtes gens du régime présent.

On se rappelle qu'il n'y a pas des mois et des mois, le colonel Bruce fit sur l'état du service sanitaire et médical de l'armée canadienne un

L'impôt sur le revenu

"Moi, je n'ai pas peur à la conscription pour mes fils, je n'en ai pas, mais je crains la conscription de mon argent." disait récemment un rentier plus soucieux d'épargner ses revenus que de voir sauvegarder la vie des jeunes Canadiens. Le bonhomme trouvera peut-être mauvaise la mesure dont sir Thomas White va saisir les Communes dès aujourd'hui, — son projet d'impôt sur le revenu. Il est trop tôt pour se prononcer là-dessus. Si cet impôt, toutefois, ne frappait que les gens ayant réellement du superflu et qui continuent pendant la guerre de mener un train de vie plus qu'extraordinaire ou même extravagant, peu de gens, à part ceux-là, trouveraient à redire à cette nouvelle taxe. Puisque les classes aisées n'ont pas eu le courage de manifester leur opposition à des dépenses de guerre désordonnées, qu'elles ont vu d'un oeil sec le ministre indifférent à l'exploitation dont le petit consommateur est victime, depuis des mois et des mois, elles devront maintenant subir les conséquences de leur abstention. Il reste à voir si l'impôt sur le revenu que médite d'ajouter aux autres taxes de guerre le ministre des finances fédérales sera équitablement réparti, ne frappant que ceux qui ont des revenus ou des salaires supérieurs à la moyenne de ce qu'il faut pour faire vivre une famille, en ces temps de prix élevés.

Qu'est-ce à dire ?

Il y aurait, d'après le Globe et d'autres journaux ontariens, trois jeunes Anglo-Canadiens d'âge militaire, aptes au service actif, dans les bureaux du contrôleur des vivres, à Ottawa, et qui, appartenant à des familles ultrarichesses et participationnistes, préfèrent toutefois un traitement de \$4,000 à \$4,500 par an, dans ces bureaux, plutôt que de s'enrôler à \$1.10 par jour. Le fils d'un des journalistes les plus en vedette de Toronto serait l'un de ces favoris de la fortune. Il se peut que ces trois jeunes gens aient d'excellentes raisons de ne pas aller au front. Mais ce n'est pas une raison pour leur donner des situations comme celles qu'ils occupent aujourd'hui et que pourraient remplir des hommes d'âge mûr, certainement mieux qualifiés qu'eux à tenir de tels postes. Il y a là une question à tirer au clair, — et le plus tôt possible.

L'homme responsable

On se rappelle qu'il n'y a pas des mois et des mois, le colonel Bruce fit sur l'état du service sanitaire et médical de l'armée canadienne un

A OTTAWA

LES COMMUNES VOTENT LA CONSCRIPTION

La troisième lecture du bill Borden est faite, avec une majorité de 57 voix — Il n'y a pas d'amendements proposés par l'opposition — Le débat a été très bref — MM. Sévigny et Rainville continuent de violer leurs promesses de 1911.

SIR WILFRID EST POUR LA GUERRE "JUSQU'AU BOUT"

(PAR ERNEST BILODEAU ET LOUIS DUPIRE)

Ottawa, le 24 juillet 1917. L'adoption finale du bill du service militaire, mieux connu sous le nom de conscription, s'est accomplie sans apparât à la Chambre des communes, cet après-midi. Le vote a pris exactement douze minutes. Et toute la formalité de la troisième lecture n'a pas occupé l'espace d'une séance ordinaire de l'après-midi, puisque à 5 heures et 32 minutes la députation s'occupait d'autre chose.

Un maximum Lundi, un député de l'Ouest faisait remarquer que l'imposition d'un prix maximum pour le blé canadien, — il est de \$2.40 le boisseau, depuis samedi, d'après un arrêté de M. Hanna, — peut être une mesure satisfaisante, à la condition toutefois qu'elle s'accompagne d'un prix maximum pour la farine. Cela est très juste. S'il n'y a pas de tel prix, les meuniers seront sûrs de ne pas payer plus que \$2.40 le boisseau de blé, mais resteront libres de demander de leur farine un prix exagéré. Tandis que s'il y a un maximum pour le blé et la farine, les boulangers devront se contenter de demander un prix raisonnable de leur pain au consommateur, sachant d'avance le prix le plus élevé qu'ils paieront la farine.

G. P.

NOS LIVRES DE CLASSE

LEUR NATIONALISATION

Les Frères de l'Instruction chrétienne viennent de publier à l'imprimerie du Sacré Cœur, à Laprairie, un Cours moyen et supérieur de langue française, comprenant grammaire et exercices. Cet ouvrage permettra aux élèves de treize à dix-sept ans qui fréquentent nos classes les plus avancées, d'étudier la langue française, et, par les exercices variés qu'il leur présente, il formera leur jugement et leur esprit d'observation, augmentera leur vocabulaire et leur apprendra à écrire leur langue avec correction. Il faut féliciter les bons frères de l'Instruction chrétienne d'avoir réservé une bonne part de leur grammaire, qu'ils ont ainsi rendue plus canadienne, au bon parler français. Les chapitres de la correction du langage, de l'élocution, de la prononciation, du vocabulaire, des anglicismes et des provincialismes, y sont traités d'une façon toute spéciale. Plusieurs exercices sont composés de phrases à corriger prises à même notre langage journalier: "Beaucoup d'habitants se servent d'engins à gazoline." — Du magasin de marchandises sèches, je suis allé chez le grocier, en passant par le carré St-Louis. — J'ai reçu une copie de votre pamphlet sur l'agriculture. — Si tu continues à m'achaler, je vais me venger. — Il viendra sûrement à l'école à matin? J'en deviens".

Il y a aussi des exercices dans le but d'enrichir le vocabulaire: "Comment nomme-t-on: Le ruban qui sert à consolider les goudres? — Une cheville de fer dont le bout est taraudé et l'autre terminé par une tige? — Celui qui fait ou vend des briques? — La machine servant à couper le gazon? — Des bas courts? — Le maillet de laine ou de coton, sans boutons, que portent les joueurs? — Une petite horloge qui sonne à une heure déterminée?"

Les auteurs de cet ouvrage très intéressant ont compris que, s'il est bon de nationaliser notre littérature, il ne l'est pas moins de naturaliser nos livres de classe et plus particulièrement la grammaire et les exercices correspondants.

Etienne BLANCHARD, p.s.s.

"CONSCRIPTION"

Conscription, la nouvelle brochure anglaise de M. Bourassa, paraitra vendredi. Cinquante pages, grand format. Dix sous franco; à la douzaine, une piastre franco.

LES VERS DE LOZEAU

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, Lauriers et feuille d'érable. Ils se vendent 50 sous l'unité, plus 5 sous pour frais de port. S'adresser au Devoir ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

Coig, Maclean (Halifax), McMillan, Nesbitt, Neely, Pardee, Ross, Thomson, Turriff, White (Victoria) — 22. Conservateurs: MM. Ames, Armstrong (East Lambton), Armstrong (North York), Arthur, Ball, Best, Blair, Borden, Bowman, Boys, Brabazon, Bradbury, Burnham, Burrell, Carrick, Clark (Bruce), Clarke (Wellington), Clements, Cochrane, Cromwell, Crothers, Currie, Doherty, Donaldson, Edwards, Elliot, Fisher, Foster, Fripp, Glass, Green, Hanna, Henderson, Hughes, Lalor, Lewis, Macdonnell, Maclean (York), McLeay, McLean (I.P.E.), Marshall, Meighen, Merrer, Middlebro, Morrison, Morrison, Monson, Nicholson, Northrup, Paul, Rainville, Reid, Roche, Rogers, Schaffner, Scott, Sévigny, Sexmith, Shepherd, Smith, Stanfield, Steel, Stevens, Stewart (Hamilton), Stuart (Lunenburg), Sutherland, Taylor, Thorburn, Thompson, Tremaine, Walker, Wallace, Webster, Weichell, White (Leeds), Wright — 79.

Contre le bill

Libéraux: MM. Achim, Boivin, Bourassa, Boyer, Brouillard, Bureau, Cardin, Chisholm, Delisle, Demers, Devlin, Ethier, Fortier, Gauthier, Gauvreau, Kyte, Lachance, Lanctôt, Lapointe (Kamouraska), Lapointe (Montréal), Laurier, Levesque, Macdonald, McGree, Mackenzie, Marcell, Marcille, Martin, Michaud, Molloy, Murphy, Oliner, Poiraud, Poirneau, Proulx, Proulx, Séguin, Tobin, Turgeon, Verreuil — 40. Conservateurs: MM. Barrette, Bellemare, Girard, Patenaude — 4.

La séance

M. TURRIFF

Le député d'Assiniboine demande quelques minutes d'attention pour expliquer son attitude. Il ne l'a pas fait lors de la seconde lecture. Il votera contre son chef, à ce stage jusqu'ici. Mais il prétend que c'est lui qui reste fidèle à la politique libérale, telle qu'énoncée au début de la guerre et qui portait que nous devions mettre jusqu'au dernier homme et jusqu'à la dernière piastre au service des Alliés. (Vifs applaudissements à droite.)

M. Turriff ne cache pas qu'il est contre le referendum parce qu'il sait qu'il sera battu. Il serait battu parce qu'il y a une province qui fait bloc contre cette législation, un bloc compact qui se compose des riches comme des pauvres, des simples comme des savants; à ce bloc se joignent les étrangers et les gens d'origine allemande et autrichienne, et en outre tous les tire-au-flanc du pays.

M. Turriff dit qu'il n'y a aucune sympathie pour les gens de l'autre côté de la Chambre, il n'en a jamais eu (rires) et n'en aura jamais (nouveaux rires), et ça n'est pas pour lui une petite affaire que d'accepter leur collaboration, mais il ne croit pas que le gouvernement, quel qu'il soit, puisse appliquer efficacement la conscription.

Voilà pourquoi, durant la guerre et durant la guerre seulement, il veut d'un cabinet de coalition.

En terminant, M. Turriff se déclare aussi tenant de la conscription de la richesse et il assure qu'il

ne votera pour la troisième lecture parce que le ministre du commerce a promis que le gouvernement proposerait, avant la fin de cette session, un impôt sur le revenu. Il est vivement applaudi par la droite.

Un incident

Un incident s'est élevé, pendant les discours de M. Turriff. Comme celui-ci faisait, à un moment donné, une déclaration de principes assez agressive en faveur de la conscription, le docteur Michael Clark, (Red Deer), fit entendre une expression d'approbation qui se trouva chasser quelque peu les oreilles de son voisin d'en face, M. Chs. Gauvreau, de Temiscouata. Celui-ci se retourna brusquement et enjoignit à son collègue de garder la paix. Le docteur Clark riposta, à mi-voix, ce qui lui attira une nouvelle explosion de la droite. Le docteur Clark protesta de son blême de colère, et M. Turriff en fut un instant interrompu. Mais on cria "Order" et la paix se rétablit. Un peu peiné et riant jaune, le docteur Clark adressa quelques minutes plus tard une phrase conciliante à son adversaire, qui ne répondit pas; le docteur Clark profita du premier prétexte, quelques minutes plus tard, pour changer de place et s'en aller trouver un autre conscriptionniste comme lui, M. Neely, avec lequel il se sentait évidemment en meilleure communauté d'idées. Cet incident a causé quelque émotion au commencement de la séance.

Des explications

M. Pardee, le whip libéral, a donné lecture d'une courte déclaration que la droite a soulignée d'exclamations plutôt ironiques. On a mal interprété son attitude, dit-il, et il veut dissiper le malentendu qui s'est élevé depuis le congrès de Toronto, auquel il a assisté. Il déclare avoir pas changé d'opinion, quoi qu'on ait dit, il est libéral-conscriptionniste. Quant au cabinet unioniste projeté, il n'en croit pas la réalisation possible. Il n'a pas exprimé d'autre opinion à Toronto.

SIR WILFRID LAURIER

M. Laurier se lève ensuite, et fait également une brève déclaration. Pour lui, victime aussi d'une fautive interprétation, il se déclare plus conscriptionniste encore qu'il ne l'était lors de la deuxième lecture, et il souhaite que le vote que l'on prendra aujourd'hui donne une majorité tellement décisive au gouvernement que le pays tout entier se rende compte que cette mesure reçoit l'appui de la grande majorité des électeurs et de leurs représentants.

SIR WILFRID LAURIER

M. Laurier se lève ensuite, applaudit sur tout par la députation de la province de Québec. Il est vêtu d'un complet gris-bleu qui le rajoint et lui enlève un peu de la solennité ordinaire de son maintien. Il prononce un discours presque passionné, bien que sa voix ne porte pas comme à certains jours, dans l'atmosphère étouffante du jour et avec les fenêtres ouvertes qui nuisent encore à l'acoustique détestable de l'enceinte.

Le chef de l'opposition déclare qu'il est de son devoir de faire quelques observations au moment où la Chambre va sanctionner une mesure d'une si grave importance. Cette législation comporte des dangers dont il va énumérer les principaux, afin de remplir tout son devoir envers le public et envers lui-même. Lors de la deuxième lecture, il a présenté un amendement que l'orateur suivant, M. Foster, a affecté de qualifier de simple mesure dilatoire. Il y avait du vrai dans cette assertion. L'amendement en faveur d'un referendum avait certainement pour but de retarder l'adoption d'une mesure qui ne venait imposer au peuple sans le consulter préalablement. M. Laurier admet avoir voulu retarder cette action du gouvernement, mais c'est selon les traditions britanniques et dans le meilleur intérêt du peuple. Celui-ci doit être le maître de ses destinées, et l'on ne peut avancer ses intérêts en employant la force et la coercition. Or, la mesure présentée par le gouvernement est essentiellement coercitive et menace de creuser entre les principaux éléments de la nation canadienne un infranchissable fossé. Pourtant, le gouvernement ne semble pas s'inquiéter de ce grave danger; on dirait, ou plutôt on a dit couramment que le gouvernement actuel du Canada se préoccupe plus de gagner les élections que de remporter la victoire sur les

Allemands. Mais je ne m'attarderai pas à cette question, dit M. Laurier, qui n'a pourtant pas manqué de répéter et on-dit qu'il déclare négligeable. En tout cas, il est une chose dont on doit accuser sérieusement le gouvernement, c'est de s'être mal pris pour présenter cette importante mesure, de n'y avoir point préparé le peuple; au contraire on a toujours assuré à celui-ci de la façon la plus solennelle qu'il n'y aurait pas de conscription, le premier ministre surtout à fait à ce sujet des promesses répétées. Aussi le peuple s'était-il endormi dans une fausse sécurité, et a-t-il été violemment secoué par l'annonce presque brutale faite par le premier ministre.

Trop optimiste

Le peuple s'agite depuis ce temps, et cette agitation est plus inquiétante que le solliciteur-général, par exemple, n'affecte de le croire. M. Meighen a dit que dès que la loi aura été votée par le Parlement, la province de Québec et les autres grognards se tairont et s'inclineront respectueusement devant le fait accompli et la loi du pays. M. Laurier trouve que son jeune adversaire est bien optimiste, ça ne se passera pas aussi facilement que cela, le gouvernement fait preuve d'un aveuglement dangereux en s'endormant sur de pareils rêves. La division actuelle des deux grandes races du pays ne peut que s'accroître par l'imposition du service obligatoire, et l'on aura sauté à sa base l'entente grandiose de 1867. M. Laurier éprouve une anxiété qu'il ne dissimule pas, en ce qui concerne l'avenir de la confédération canadienne, mais il faut regarder la situation en face, et tâcher de circonscrire le danger autant qu'il peut être possible. Il ne s'explique pas l'inconscience et le manque de prévision dont font preuve les conscriptionnistes, qu'ils appartiennent au parti tory, ou que comme lui ils aient grandi dans les larges sentiers du libéralisme. M. Laurier s'adresse ici à son bon ami M. Guthrie, et lui demande s'il croit que ce soit là de la bonne et haute politique, dont le Canada de l'avenir doit bénéficier ainsi que nous le désirons tous.

Faisant allusion à sa défaite de 1911, M. Laurier en rappelle quelques circonstances, et déclare qu'il est fier d'être tombé pour avoir voulu loyalement consulter le peuple sur une question importante, bien différent du cabinet actuel, qui s'est laissé acculer aux élections malgré lui, et après avoir épuisé tous les moyens de les éviter. Un autre reproche que l'on peut sans crainte adresser au cabinet Borden, c'est d'avoir été un cabinet à la dérive, ne sachant jamais où il allait ni ce qu'il voulait. Sur les questions de la guerre, par exemple, quand le cabinet a-t-il énoncé clairement sa politique? Il a commencé par 30,000 hommes, puis il est monté à 100,000, au double, puis enfin jusqu'à demi-million, toujours emporté par les événements. Cependant, les charges publiques augmentaient, sans que le peuple pût y donner son approbation ou son désaveu. Tout cela crée un mécontentement sérieux, qui n'est pas pour atténuer le malentendu qui s'est élevé entre les deux grandes races du Canada. M. Laurier ignore pas que les périodes de la guerre ont dirigé dans une certaine mesure les décisions du gouvernement, et il propose le petit cours de guerre auquel on commence à s'accoutumer et que le chef libéral fait toujours avec un plaisir évident. Il passe rapidement sur les grands lignes du conflit et s'arrête sur les événements de Russie, facteur influent du cours actuel des choses. La révolution russe a immobilisé les armées de cette grande nation, ce qui a permis aux Allemands de ramener des troupes contre les Français et les Anglais, selon la tactique ordinaire des Allemands, à ce qu'a remarqué le tacticien libéral. Celui-ci se félicite cependant de la pression constante qu'a exercée sur l'Allemagne la flotte britannique, dont on ne saurait exagérer l'influence ni la protection qu'elle a donnée à l'unionniers entiers contre l'agression teutonne.

Promesses violées

En tout cas, le gouvernement canadien en est venu à l'adoption d'une mesure de coercition sans que personne sache comment il y a été amené, ni par suite de quelles

(Suite à la 2ème page)

# LES COMMUNES VOTENT LA CONSCRIPTION

(Suite de la 1ère page.)

influences ou de quels raisonnements. Contrairement au président Wilson, dont M. Laurier oppose la conduite sage à celle de M. Borden, celui-ci n'a consulté ni le pays ni l'opinion. Il a institué un jour le service national en assurant que cette mesure ne conduirait nullement à la conscription, et l'on dit même que certains membres du ministère, que le ministre de la Justice, aurait fait des promesses explicites à de hauts dignitaires ecclésiastiques, qui sont aujourd'hui indignes d'avoir été trompés. M. Laurier affirme que ces entretiens en question, mais enfin il est fortement ruiné par ce qu'il en a dit, et l'on a même entendu le ministre de la Justice se défendre d'avoir pris des engagements formels pour l'avenir, et assurer que les circonstances ont changé de façon à le dégager de ses paroles, ce qui est bien douteux. Le cas du premier ministre est identique, il avait promis et il n'a pas tenu.

M. Borden interrompit son très honorable ami pour lui demander de préciser son accusation. M. Laurier répond en termes généraux qu'il est bien connu qu'à plusieurs reprises le premier ministre a déclaré qu'il n'y aurait pas de conscription. M. Borden demande une date, et le chef de l'opposition s'orne de l'impassé en rappelant d'un ton grandiloquent qu'il est au moins une chose que le premier ministre a nié, c'est que lorsqu'il a demandé, l'an dernier, une prolongation du terme parlementaire, et que l'opposition la lui a accordée, c'était avec l'entente non équivoque que le gouvernement n'établirait pas le principe du service militaire obligatoire pendant les douze mois accords, et que M. Borden sait bien que s'il avait dévié alors ses intentions, la prolongation lui aurait été refusée. Le premier ministre a fait comme M. Meighen, Martin, la veille, il n'a rien dit du tout.

M. Laurier passe ensuite aux causes apparentes de la conscription. Le gouvernement prétend que le volontariat ne rend plus, mais c'est bien sa faute, et il est facile de se rappeler les instructions données à sir Sam Hughes à un moment donné, lorsque son chef le pria de ralentir le recrutement. C'est de ce moment que date le ralentissement, puis l'arrêt du volontariat, et on en connaît la cause exacte, c'est que comment eût-elle pu faire mieux lorsque le cabinet n'avait à lui délégué que des ministres nationalistes, connus surtout du public à cause de leurs déclarations antérieures contre toute participation du Canada aux guerres de l'Angleterre?

On a reproché au chef de l'opposition de ne pas s'être prêté aux offres de coalition que lui a faites le premier ministre. Comment eût-il pu accepter des offres faites après l'annonce de la politique du gouvernement? On a tout décidé, puis on a fait semblant ensuite de venir le consulter. L'offre du premier ministre équivalait tout simplement à une invitation à fermer les yeux et à ouvrir la bouche, afin que le gouvernement pût y jeter ce qu'il voudrait. Je n'ai pas d'inclination à accepter des invitations de ce genre, déclare M. Laurier, au milieu des applaudissements de la majorité de ses partisans. Il ajoute que l'on avait d'autres manières à l'époque de la Confédération, et que Cartier fut autrement traité, et avec plus de confiance, par sir John Macdonald.

## La politique de M. Laurier

On me reproche de demander le référendum, continue M. Laurier, et de plus on me demande de formuler ma politique. Ma politique est bien simple, et elle n'est dictée à la fois par le respect des droits du peuple et par les résolutions incombables adoptées par le Travail organisé, qui a réclamé et réclame encore à grands cris la consultation populaire sur une mesure d'une pareille gravité. M. Laurier ajoute quelques allusions aux requêtes qu'il a reçues, et fait face ainsi aux interruptions ironiques de la droite; puis il vient à la loi du vote aux soldats. Le solliciteur-général veut faire croire que cette loi ne pourra être mise en vigueur et que nos héros seront privés de leur droit de citoyens; pourtant, nous nous rappelons tous l'importance que le Travail organisé a mise il y a deux ans environ à faire adopter cette loi, et du reste l'exemple des autres Dominions est là, avec celui de la Colombie-Britannique, pour démontrer qu'il est possible de recueillir le vote des soldats. Toutes ces doléances sont des échappatoires qu'emprunte le gouvernement pour tâcher d'éviter l'appel au peuple, et gouverner autocratiquement ce libre pays. Or le pays demande, monsieur l'Orateur, dit M. Laurier, en mettant les deux mains sur ses hanches, sommes-nous au Canada ou en Prusse? Le peuple est-il libre ou bien chargé de fers? (Appl. à gauche.)

## "Jusqu'au bout"

Le chef libéral fait ensuite allusion au projet que le gouvernement de retirer le droit de vote aux Canadiens de descendance ennemie et voit de nouveaux dangers de désunion nationale dans une mesure pareille. Il existe déjà assez de division, dit-il, et c'est assez que le gouvernement ne s'inquiète nullement de la séparation profonde qu'il est en train de créer entre les Canadiens de langue anglaise et les Canadiens de langue française. Cette division est fort à regretter, mais

nous pourrions l'atténuer largement en consultant le pays tout entier sur la loi de service militaire, sachant bien qu'une fois que la majorité aura parlé la minorité aura sa part d'esprit public pour se rallier courageusement au désir du reste de la nation. Le référendum aurait certainement cet avantage de pacifier les esprits en donnant satisfaction à la volonté légitime qu'a le peuple d'être consulté sur toutes les questions d'importance vitale. Telle est en somme mon opinion, déclare M. Laurier en une période éloquent, la donne comme je l'éprouve, confiant dans mon bon droit et dans la sincérité absolue avec laquelle je l'exprime. Si l'on veut que je le répète, je suis, quant à moi, dans la guerre jusqu'au bout (cristes à droite). M. Laurier a été interrompu par M. Meighen, en quoi la loi de la conscription diffère-t-elle de toutes les autres lois, des lois que le gouvernement Laurier a données au pays? Toutes les lois contraignent les citoyens à faire ou à ne pas faire quelque chose. La loi du service militaire n'est en rien différente des autres.

M. Meighen entend M. Laurier crier à tue-tête qu'il y a désunion dans une certaine partie du pays, ce dont M. Meighen doute, il n'est pas un homme au pays qui doute autant en portant la responsabilité que M. Laurier lui-même. Cette désunion elle ne pourrait naître que de la façon dont lui et les siens ont fausement représenté la loi du gouvernement. Il y a désunion dans cette Chambre, dit encore M. Laurier, désunion à droite et désunion à gauche. M. Meighen ne voit pas qu'on ait raison de crier péril dans la demeure quand jamais une loi importante présentée depuis 1911 par le gouvernement et sur laquelle il y a eu division n'a obtenu à sa seconde lecture une majorité telle que le bill.

M. Meighen répète qu'il ne croit pas à la division dans le pays, mais si elle existe il aime mieux que ce soit entre les gens restés à l'arrière. Cette sorte de chicane pourra être plus facilement réglée que s'il c'était entre les braves soldats qui souffrent pour que nous ne souffrions pas dans les tranchées et les autres, ceux qui sont restés derrière.

M. Laurier a pu rejeter la coalition, il y a deux mois, mais il s'apercevra que le pays ne l'a point rejetée, mais qu'il l'a accueillie de grand cœur et qu'il votera unanimement, qu'il fera le bloc autour du groupe d'hommes qui veulent la poursuite énergique de la guerre.

Notre honneur national ne veut pas que le sort de la continuation de notre effort dans cette guerre soit remis entre les mains de cette section de la population qui pourrait nuire à son succès, qu'elle soit d'origine ennemie ou non. (Vifs applaudissements et trièvements de pieds à droite.)

M. Rhodes a repris son siège, assis que M. Meighen a mis de parler et que les applaudissements ont cessé, il donne lecture de la proposition Borden.

On s'attend à ce qu'un député de la gauche se lève pour proposer un amendement, mais tous restent rivés à leur fauteuil. En douze minutes, comme pour les exécutions les plus longues, tout était consommé.

Les timbres avertisseurs avaient commencé à sonner à 5 heures 20; à 5 heures 32, le greffier avait fait le rapport du vote.

La séance continuait ensuite comme de coutume jusqu'à six heures.

## Fin de séance

Après le vote, la plupart des députés se dirigèrent vers les couloirs, et l'on crut que la séance allait être levée. Mais, à six heures, le greffier annonça que la séance n'était que suspendue. Il n'était que cinq heures trente, mais on semblait disposé à tout remettre à la séance du soir afin de pouvoir se rafraîchir dans les couloirs, tout en discutant les événements de l'après-midi. Mais M. Carvell se leva et suggéra, au milieu du brouhaha, que la Chambre se formât tout de suite en comité pour en finir avec la loi fondée des chemins de fer à qui le président acquiesça. Il y eut brève discussion sur quelque question de détail, puis le greffier proclama "Troisième lecture de ce bill" et la loi des chemins de fer avait accompli son stage final aux Communes.

Le comité général a ensuite voté quelques crédits supplémentaires au ministre des Finances, et la séance s'est ajournée. A huit heures, on a commencé une discussion sur le rapport O'Connor relatif aux profits exagérés des compagnies Davies, Matthews, etc., et l'on n'a guère fait autre chose de toute la soirée. M. Mackenzie du Cap-Breton, a résumé la discussion en soulignant l'importance de la conscription, qui vient de nommer une commission chargée de faire rapport sur la commission O'Connor elle-même. On prétextait de quelques faits nouveaux qui auraient été découverts depuis que O'Connor a fermé son enquête, mais M. Mackenzie maintient que ce n'est pas une raison, qu'il n'y aurait qu'à faire ajouter à celui-ci un appendice à son rapport, qu'en tout cas on ne complète pas une enquête par une autre enquête, on tient compte de la première, on recueille la première enquête, on y ajoutant celle que l'on peut découvrir ensuite. M. Mackenzie a fait appel au gouvernement à ce sujet, le blâmant aussi de toujours dire pompeusement que le com-

missaire nouvellement nommé donnera ses services gratuitement. Quand on se fait servir pour rien, on a du travail pour son argent, déclare le député du Cap-Breton. Le ministre des Finances n'a rien répondu et la clause a été votée comme si de rien n'était. M. Carvell ne veut pas de M. Henderson dans la commission.

A la Chambre-Haute, grande assistance de MM. les sénateurs; mais le bill militaire n'est pas encore arrivé, et sa discussion est remise à mercredi. M. Fowler, le sénateur nouvellement nommé, a fait son entrée officielle.

**M. ARTHUR SAUVE À STE-MONIQUE**  
**LE GOUVERNEMENT GOUIN.—LA SITUATION PROVINCIALE.—M. SAUVE SE DECLARE ENERGIQUEMENT CONTRE LA CONSCRIPTION.**

Sainte-Monique, 24. — M. Arthur Sauvé, député provincial de notre comté, était ici dimanche, et a prononcé un discours applaudi. Il a rendu compte de sa conduite à la dernière session et il a expliqué la conséquence du résultat des dernières élections provinciales. À la dernière session, j'ai donné, dit-il, ma province et à mon parti le meilleur de ma vie. Il a accusé le gouvernement Gouin d'avoir fait de la question de nos frères d'Ontario une criminelle exploitation politique, dans le but d'empêcher l'électorat de discuter les abus de son administration. A la dernière session, dit-il, le gouvernement Gouin a renié tout ce que ses candidats avaient dit pour se faire élire et sir Lomer Gouin a même désapprouvé la campagne nationale organisée par son ami, M. Victor Morin, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, sous le prétexte de venir en aide à nos compatriotes d'Ontario. J'ai voté pour le bill Galipeault et contre mon chef d'alors, M. Cousineau, pensant que le gouvernement voulait sincèrement soutenir mes compatriotes ontariens, mais l'exploitation qu'on en a faite aux élections provinciales et le refus du gouvernement Gouin de s'occuper de l'application de cette loi après les élections m'ont convaincu que cette mesure d'apparence patriotique n'était qu'un vilain manœuvre politique. J'avais appuyé le bill Galipeault bien que je fusse convaincu de la gravité de cette intervention extraparlementaire qui pouvait provoquer des représailles et constituer un précédent dangereux. Mais j'ai voté par amour de ma race et par sympathie pour mes compatriotes, victimes du fanatisme. Nous avons été joués par de faux patriotes.

Le gouvernement a trompé l'Association de la jeunesse catholique et la province.

M. Sauvé dit qu'à la dernière session, il a cherché à se renseigner dans les déclarations officielles et à semer des idées, comme celle du crédit agricole, etc. Il veut l'agriculture plus payante et que l'Etat organise une politique qui ne favorise pas que des marchands de bois ou des industriels, favoris du gouvernement, qui font du 25, du 50, du 100 pour cent, quand l'agriculture ne rapporte que du quatre ou du cinq pour cent. M. Sauvé dit que la colonisation agonise et regrette que le gouvernement Gouin ait refusé d'accorder une prime spéciale aux colons d'un canton qui voudraient installer une buanderie ou une fromagerie. Après avoir parlé de l'organisation de nos ressources naturelles dans le but d'utiliser toutes nos richesses, nos talents et nos bras, M. Sauvé a abordé la question de la conscription, mais comme citoyen d'un pays qui n'a pas été préparé et qui n'est pas organisé pour supporter un pareil effort. Député à Ottawa, j'aurais voté pour l'amendement Barrette et pour l'amendement Laurier. Pour l'amendement Barrette qui voulait faire tuer le bill au parlement; pour l'amendement Laurier, parce que le bill n'ayant pas été rejeté au parlement, il importait d'avoir une occasion de faire désapprouver la conscription par le peuple.

Pour moi, dit M. Sauvé, j'accorderai mon appui au parti politique ou au groupe politique qui se déclarera franchement, logiquement, contre la conscription et qui nous donnera des garanties pour l'avenir. Il reste partisan de la politique autonomiste. M. Sauvé dit qu'il désirerait parler plus longtemps, mais qu'il ne voulait pas empêcher ses amis de Sainte-Monique d'assister à l'assemblée de Sainte-Eustache.

**ALFRED LABELLE**  
 AVOCAT  
 Main 7713. 17 St-Jacques.

**VICTOR PAGER**  
 AVOCAT  
 Immeuble Power, 83-ouest, rue Craig Main 4040.

**GUY VANIER, B.A. LL. L.**  
 AVOCAT  
 97, rue Saint-Jacques. — Bureau 76  
 Tél. Main 2632

**ANATOLE VANIER, B.A. LL. B.**  
 AVOCAT  
 97, rue Saint-Jacques  
 Tél. Main 213.—Bureau 53.

**COURTIERS EN ASSURANCES**  
**ALBERT LEFORT**  
 ASSURANCE AUTOMOBILE  
 A 25 P. C. ET 50 P. C. DE REDUCTION CHAMBRE 56, 154 SAINT-JACQUES  
 Assurances générales aux meilleurs taux

**COURTIERS EN IMMEUBLES**  
**JETTE & CIE**, courtiers en immeubles (Établi 1885), experts en propriétés, édifice Crédit Foncier, 35 Saint-Jacques, prêts 1ère et 2ème hypothèque. Collection, achats des créances.

**REGLEMENTS DE COMPTES**  
**MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes vos dettes seront payées moyennant des paiements faciles. Discrétion absolue, vous transigerez avec moi seulement. M. Lemieux, 37, Boulevard Saint-Joseph ouest.**

**DOCTEURS**  
**Dr N. BOUCHER**  
 541, GRAND-TRONC  
 Tél. Victoria, 1929  
 AUSSI, BUREAU, 1491, NOTRE-DAME OUEST  
 Tél. Victoria 1529  
 SPECIALITES: Maladies des femmes et jeunes filles, obstétriques, accouchements.

**Dr JOS.-N. CHAUSSÉ**  
 Médecin-chirurgien—Maladies de la peau  
 708, PARC LAFONTAINE, MONTREAL  
 Angle de la rue Marquette

**Docteur A. DESJARDINS**  
 Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris, Maladie des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE, 145 Ste-Catherine-O. (à l'Institut Ophthalmique Nazareth).

**Dr Fernand Emery**  
 Maladies du cœur et des poumons, tuberculose  
 1827 AVENUE DU PARC  
 Consultations gratuites à l'Institut Bruchési le lundi matin

**GUERISON RADICALE**  
 Maladies nerveuses, épilepsie, dans le Grand-Guy, hygiène, automisme par traitement rationnel.  
 Dr EDGAR TURGEON, 914 SAINT-DENIS  
 Saint-Louis, 787

**DENTISTES**  
**Dr NAP. DESJARDINS**  
 CHIRURGIEN-DENTISTE  
 Antrefois de Saint-Henri  
 Bureau ouvert de 9.00 a.m. à 9.00 p.m.  
 1111, RUE SAINT-DENIS  
 Près Marie-Anne. Tél. Saint-Louis 3343

**EDUCATION**  
 Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues en français et en anglais.—Préparation aux examens: brevets  
 ART DENTAIRE, DROIT, MEDICINE, PHARMACIE  
**Cours de KERMELO**  
 Directeur: RENE SAVOIE, I.C., et I.R.  
 Bachelier en arts et en sciences appliquées  
 238, rue Saint-Denis. Tél. Est 6162  
 en face de l'Église Saint-Jacques

**Cours privés le jour et le soir. Cours spéciaux de "diction". Préparation aux brevets**  
**EDMOND LAROUCHE, B. S.**  
 PROFESSEUR  
 "Appartements Salaberry, angle Sherbrooke et Saint-Denis. — Tél. Est 1162

**Leblond de Brumath**  
 355 ST-DENIS  
 bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.  
 Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal.  
 Qui veut devenir rapidement médecin? avocat? dentiste? pharmacien?

**Tout bon Canadien-français désireux de se tenir au courant de la lutte pour sa langue doit lire le NATIONALISTE.**

# Cartes professionnelles et cartes d'affaires

**AVOCATS**  
 Casier postal 326. — Adresse télégraphique, "Nobis" Montréal.  
 Tél. Main 1229-1231. Codes à l'usage  
 W. H. T. N.  
**C. H. CAHAN, C. R.**  
 AVOCAT ET PROCUREUR  
 Édifice Transportation — Rue Saint-Jacques

**LORENZO CAMIRAND**  
 AVOCAT  
 Chambre 12. 97, RUE SAINT-JACQUES  
 Édifice Banque d'Hochebourg  
 Tél. Main 1422

**MAURICE DUGAS, LL. L.**  
 AVOCAT  
 39, RUE SAINT-JACQUES  
 Résidence: 2466 avenue du Parc, Rockland, 2459.  
 Tél. Main 3215. Édifice Montreal Trust, Place d'Armes, Montréal  
**LAMOITE, GADBOIS et NANTEL**  
 AVOCATS  
 J.-C. Lamoite, LL.D., C.R., Emilien Gadbois, LL. L., J.-Maréchal Nantel, B.C.L.

**ALFRED LABELLE**  
 AVOCAT  
 Main 7713. 17 St-Jacques.

**VICTOR PAGER**  
 AVOCAT  
 Immeuble Power, 83-ouest, rue Craig Main 4040.

**GUY VANIER, B.A. LL. L.**  
 AVOCAT  
 97, rue Saint-Jacques. — Bureau 76  
 Tél. Main 2632

**ANATOLE VANIER, B.A. LL. B.**  
 AVOCAT  
 97, rue Saint-Jacques  
 Tél. Main 213.—Bureau 53.

**COURTIERS EN ASSURANCES**  
**ALBERT LEFORT**  
 ASSURANCE AUTOMOBILE  
 A 25 P. C. ET 50 P. C. DE REDUCTION CHAMBRE 56, 154 SAINT-JACQUES  
 Assurances générales aux meilleurs taux

**COURTIERS EN IMMEUBLES**  
**JETTE & CIE**, courtiers en immeubles (Établi 1885), experts en propriétés, édifice Crédit Foncier, 35 Saint-Jacques, prêts 1ère et 2ème hypothèque. Collection, achats des créances.

**REGLEMENTS DE COMPTES**  
**MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes vos dettes seront payées moyennant des paiements faciles. Discrétion absolue, vous transigerez avec moi seulement. M. Lemieux, 37, Boulevard Saint-Joseph ouest.**

**DOCTEURS**  
**Dr N. BOUCHER**  
 541, GRAND-TRONC  
 Tél. Victoria, 1929  
 AUSSI, BUREAU, 1491, NOTRE-DAME OUEST  
 Tél. Victoria 1529  
 SPECIALITES: Maladies des femmes et jeunes filles, obstétriques, accouchements.

**Dr JOS.-N. CHAUSSÉ**  
 Médecin-chirurgien—Maladies de la peau  
 708, PARC LAFONTAINE, MONTREAL  
 Angle de la rue Marquette

**Docteur A. DESJARDINS**  
 Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris, Maladie des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE, 145 Ste-Catherine-O. (à l'Institut Ophthalmique Nazareth).

**Dr Fernand Emery**  
 Maladies du cœur et des poumons, tuberculose  
 1827 AVENUE DU PARC  
 Consultations gratuites à l'Institut Bruchési le lundi matin

**GUERISON RADICALE**  
 Maladies nerveuses, épilepsie, dans le Grand-Guy, hygiène, automisme par traitement rationnel.  
 Dr EDGAR TURGEON, 914 SAINT-DENIS  
 Saint-Louis, 787

**DENTISTES**  
**Dr NAP. DESJARDINS**  
 CHIRURGIEN-DENTISTE  
 Antrefois de Saint-Henri  
 Bureau ouvert de 9.00 a.m. à 9.00 p.m.  
 1111, RUE SAINT-DENIS  
 Près Marie-Anne. Tél. Saint-Louis 3343

**EDUCATION**  
 Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues en français et en anglais.—Préparation aux examens: brevets  
 ART DENTAIRE, DROIT, MEDICINE, PHARMACIE  
**Cours de KERMELO**  
 Directeur: RENE SAVOIE, I.C., et I.R.  
 Bachelier en arts et en sciences appliquées  
 238, rue Saint-Denis. Tél. Est 6162  
 en face de l'Église Saint-Jacques

**Cours privés le jour et le soir. Cours spéciaux de "diction". Préparation aux brevets**  
**EDMOND LAROUCHE, B. S.**  
 PROFESSEUR  
 "Appartements Salaberry, angle Sherbrooke et Saint-Denis. — Tél. Est 1162

**Leblond de Brumath**  
 355 ST-DENIS  
 bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.  
 Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal.  
 Qui veut devenir rapidement médecin? avocat? dentiste? pharmacien?

**MEDECIN-VETERINAIRE**  
**J.-H. VILLENEUVE, D.M.V.**  
 (Hôpital de l'École Vétérinaire Laval)  
 266, RUE CRAIG EST  
 Tél. Main 1388

**INGENIEURS CIVILS**  
**HURTUBISE et HURTUBISE**  
 Ingénieurs Civils. — Arpenteurs-Géomètres  
 Édifice Banque Nationale, 99 Rue St-Jacques  
 TELEPHONES:  
 Bureau: Main 7915. Résidence: Tél. Rockland 2950

**Arthur Vincent**  
 INGENIEUR-ARPEUTEUR  
 ARCHITECTE  
 Tél. Main 1168. 76, rue Saint-Gabriel  
 Bâtisse Chambre de Commerce

**NOTAIRES**  
**Bélanger et Bélanger**  
 Notaires  
 30, RUE SAINT-JACQUES  
 EDIFICE "TRUST & LOAN"  
 Argent à prêter sur hypothèque à bonnes conditions, et achat de créances. Régime de successions. Tél. Main 1859.

**ROCH-ALBERT BERGERON**  
 NOTAIRE  
 Domicile: Édifice Daluth 628, Parc Lafontaine, 50 Notre-Dame O. Tél. Saint-Louis, 4328. Téléphone Main 4369

**ARTHUR COURTOIS**  
 NOTAIRE  
 Immeuble du Crédit Foncier, F.C. 35, SAINT-JACQUES, Tél. Main 5030  
 Bureau du soir: 362A rue Visitation. Tél. Est 3435  
 Rés.: 2491, rue Manco. Tél. Saint-Louis 6985

**J.-H.-H. LIPPÉ**  
 NOTAIRE  
 180 rue Saint-Jacques. Tél. Main 3228  
**MONTREAL**  
 J. A. LEFEBVRE  
 Notaire  
 ARGENT à prêter, 1ère hypothèque, à Montréal, 97 Saint-Jacques, ch. 50, Main 2503. Bureau du soir: Cartierville.

**J.-A. NADEAU**  
 Notaire  
 Immeuble "Versailles"  
 90, RUE SAINT-JACQUES. MONTREAL

**PROULX et PROULX**  
 NOTAIRES. — 90, RUE SAINT-JACQUES  
 Bâtisse Banque Nationale. Tél. Main 2059  
 W.-J. Proulx, LL.B. Jos. Proulx, LL.L.  
 bureau du soir: bureau du soir: 283 Ave. Esplanade. Tél. Saint-Louis, 1790. Tél. Saint-Louis, 5320

**PEINTRE DECORATEUR**  
**P. SCOTT**  
 PEINTRE DECORATEUR  
 Tapissier, Blanchisseur, Plâtrage, Etc.  
 905, rue Berri  
 MONTREAL

**TAILLEURS**  
**Arthur CHARBONNEAU & CIE**  
 Marchands-Tailleurs  
 8, Boulevard Saint-Laurent  
 MONTREAL  
 Tél. Est 4314.

**ALF. HOTTE,**  
 MARCHAND-TAILLEUR  
 Réparations, nettoyage et pressage, en tous genres pour dames et messieurs  
 558 SAINT-DENIS. — MONTREAL

**PHOTOGRAPHE**  
 L. J. A. PELOQUIN  
 Portraits au pastel et à l'huile: une spécialité  
 1156, SAINT-DENIS. — SAINT-LOUIS 3258  
 Montréal

**DIVERS**  
**AUTOMOBILISTES**  
 Pour vos pneus, vos lubrifiants et tous vos accessoires  
 APELLEZ EST 6876  
 La Cie d'Accessoires d'Automobiles Renaud ou cuire. Fabrication et Service  
 326 Sainte-Catherine est. Ouvert le soir  
 Tél. Saint-Louis: 3348.

**BURKE & CONSTANTIN**  
 Antrefois de la Cadillac Motors, Limited  
 Experts dans les Automobiles Cadillac  
 Réparations de toutes sortes, faites avec diligence: tous nos travaux garantis  
 104, RUE DES CARRIÈRES, MONTREAL

**AUTOMOBILES A LOUER**  
 CHARS DE TOURISTES  
 Up. 6840 ou Saint-Louis 2966  
 Automobiles STUDEBAKER et HUDSON  
 Service excellent  
**J.-D. ALLARD,**  
 2344 Christophe-Colomb.  
 Tél. Est 7050. Réparations de tous genres

**Acme Brass and Electro Works**  
 Nickelage, Placage et Argenture; Finissage en cuivre. Fabrication d'électroliers.  
 SPECIALITE: Carburateur Coll motor, Magnéto, etc.  
 67, Saint-André. Satisfaction garantie.

**Rolland Bedding Co.**  
 207, Henri-Julien. Saint-Louis 9158  
 REPARATIONS: — Matelas refaits, solidifiés, rembourrés, poils, meubles sur commande, emballage; — à 46 ans d'expérience  
**DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE**  
 Compagnie ROYAL SILVER PLATE  
 Dorure, Argenture, Nickelage, Réparations d'argenture, Ornement d'église, Bronzes, salverrie, A. GIROUX, gérant  
 207 SAINT-JACQUES. — MAIN 1387

**SERRURIERS**  
**L.-G. OUELLETTE,**  
 Serrurier expert  
 Réparations. Toujours pour portes. Fabrication de clefs. — Échange de combinaisons  
 CHAMBRE A. IMMEUBLE GUY  
 745-ouest, Sainte-Catherine. — Uptown 6841

**COMPTABLES**  
**Benoit & De Grosbois**  
 COMPTABLES — AUDITEURS  
 LIQUIDATEURS  
 20 RUE SAINT-JACQUES  
 Tél. Main 2617

**OPTICIENS**  
 20 ans d'expérience. Tél. Est 988.  
 SATISFACTION ABSOLUE GARANTIE  
**ALPHEUS L. PHANEUF**  
 OPTICIEN-OPTOMETRISTE  
 Lunettes, Lorgnon, Yeux artificiels.  
 321, RUE ONTARIO-EST  
 Près de la rue St-Denis. MONTREAL

**ENTREPRENEUR PLATRIER**  
 Tél. Saint-Louis 945.  
 Ouvrage fait avec soin et à prix modérés  
**J. A. LAMARCHE**  
 Entrepreneur Plâtrier  
 646, DROLET. MONTREAL

**SOUSSIONS DEMANDEES POUR LA BRIQUE EMAILLÉE**  
 EDIFICES DU PARLEMENT, OTTAWA  
 Les soumissionnaires recevront jusqu'à midi, le 3 août 1917, des soumissions cachetées pour de la brique émaillée de première qualité requise dans la construction des édifices ci-dessus mentionnés.  
 Toutes les soumissions devront être accompagnées de 50,000 briques de front (étréçées sur les deux faces), plus ou moins, et 4,000 briques de coins (quoins), plus ou moins, livrées sur les lieux, sans aucune ni défaut, et strictement conformes aux échantillons soumis.  
 Le livrable commencera un mois après la signature du contrat se continuant, suivant l'ordre, en quantité suffisante pour assurer une complète livraison le 30 septembre 1917.  
 Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque sur banque à l'ordre du ministre des Travaux Publics pour un montant de pas moins de dix pour cent (10%) du montant de la soumission, lequel sera formé et les signatures refusées de signer le contrat qu'on leur aura accordé. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera retourné. La garantie totale sera restituée si le contracteur ne complète pas l'ouvrage pour lequel il aura soumissionné.  
 Les paiements pour les matériaux seront faits tous les mois.  
 Des échantillons doivent accompagner la soumission.  
 Les soumissions ne sont pas nécessairement acceptées.  
 Les enveloppes renfermant la soumission devront être scellées et la soumission pour briques émaillées, et être adressées aux soumissionnaires.  
 JOHN A. PEARSON, Architecte.  
 J. O. MARCHAND, Associé.

**IRLANDE**  
**LES DÉLÉGUÉS SONT CHOISIS**  
 LE GOUVERNEMENT ANGLAIS A NOMME SES REPRESENTANTS A LA PROCHAINE CONVENTION IRLANDAISE — LES RESULTATS ATTENDUS.

London, 25. — M. Andrew Bonar Law, chancelier de l'Échiquier, a annoncé hier qu'il serait les délégués du gouvernement à la convention irlandaise. Ce sont le comte de Dunraven, président de l'association de la réforme irlandaise, le comte de Desart, le comte de Granard, le baron MacDonnell, sir William Goulding, président du chemin de fer Great Southern and Western, d'Irlande, sir Horace Curzon Plunkett, fondateur de la société de l'organisation agricole irlandaise, sir Geo. W. E. Russell, ancien sous-secrétaire d'État pour les affaires de l'Irlande, sir Crawford McCullough, ancien lord-maire de Belfast, sir Bertram C. A. Windle, le procureur du collège Trinity, de Dublin, Patrick Dempsey, Martin Murphy, Edward Laverty, Alexander McDowell et sir William Whittla, professeur de médecine et de thérapeutique au collège Queen's, Belfast.

Le nombre de représentants ouvriers a été augmenté de cinq à sept. Le nombre de délégués qui ont jusqu'à présent accepté l'invitation est



LA VIE SPORTIVE
DEUX REUNIONS ONT
ETE INAUGUREES HIER

A MONT-ROYAL

Malgré l'opposition de Maisonneuve, environ 2.000 amateurs se sont rendus hier après-midi à la réunion du London Jockey Club...

Claver pilotait Ed. Cudihée jusqu'à l'entrée de la ligne où il se dégagea trop du dehors et permit à Gordon Russell de prendre les devants d'une façon victorieuse...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

A MAISONNEUVE

Les courses de Maisonneuve ont commencé hier après-midi devant une assistance assez nombreuse.

Brown Baby mena de bout en bout dans la première course et gagna facilement. La Belle Brocade et Jojam se classèrent dans l'ordre de mention.

Miss Francis à Mme Bisillon mena de bout en bout dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

RICHMOND GAGNE
LA PREMIERE
DE LA SERIE

IL TRIOMPHE DU MONTREAL PAR 3 A 6, HIER APRES-MIDI, AU PARC ATWATER, DANS LA PREMIERE COURSE DE LA SERIE RAU SE DISTINGUE AU BATON.

Montréal a perdu la première partie avec Richmond, hier après-midi, par le résultat final de 3 à 6. La partie fut caractérisée par le nombre de lanceurs, auxquels les deux clubs ont eu recours...

Le premier point des visiteurs fut fait à la première manche sur une passe à McGaffigan et le deuxième de Clemens dans la droite. Les Rebelles complèrent trois autres points dans la quatrième sur quatre coups réussis consécutifs...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

Claver fut battu par Gordon Russell, qui fut vainqueur dans la quatrième course. Sultana fut vainqueur dans la cinquième course...

LES PARTIES
DANS LES GRANDES
DES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier dans les séries majeures du baseball organisé: LIGUE AMERICAINE.

Table with columns: G, P, P.C. for various teams like Chicago, Boston, Cleveland, Detroit, New-York, Washington, St-Louis, Philadelphia.

LIGUE NATIONALE

Table with columns: G, P, P.C. for various teams like Cincinnati, Brooklyn, Regan, Miller, Wingo, Cheney, Combs, et Miller.

POSITION DES CLUBS

Table with columns: G, P, P.C. for various teams like New-York, Cincinnati, St-Louis, Philadelphia, Brooklyn, Boston, Pittsburgh.

PARTIE D'EXHIBITION

A Toronto: 300215002-3 Toronto 01000230-6 Kelly, Cunningham, Daley et Kelly, Forrester et Lalonde.

DEMAIN DANS L'ILE

C'est demain, dans l'île Ste-Hélène, que doit avoir lieu le grand pique-nique de l'Association du Bien-Être de la jeunesse en l'honneur de son président, M. Péchevin Vandael.

Les décorations seront superbes, le programme le plus attrayant, les prix nombreux et de valeur. D'ailleurs, ceux qui fréquentent les pique-niques du Bien-Être organisés par M. Benoit et Ducharme savent comment ils font les choses.

Voici le programme: 8 h. Première traversée, et continuation à chaque 20 minutes, par deux grands et solides bateaux. Durant l'avant-midi, amusements en famille, décoration de l'île et des tables, etc.

1 h.—Visite des tables décorées. 2 h.—Arrivée des dignitaires, précédés de l'Union musicale Ste-Elisabeth.

2 h. 15.—Adresse de bienvenue à M. Péchevin Vandael et aux distingués personnages qui l'accompagnent.

COMMERCCE ET FINANCE
LA MATINEE
A LA BOURSE

LE MOUVEMENT DES ECHANGES EST PARALYSE PAR LA PERSPECTIVE DE LA CREATION D'UN IMPOT FEDERAL SUR LE REVENU.

Comme le négre de l'histoire, les affaires de Bourse continuent d'être stagnantes. La perspective de l'établissement de l'impôt sur le revenu au Canada n'a rien qui puisse éperonner le marché local...

Le mouvement des opérations n'accuse pas plus de célérité. L'action de priorité Can. Cement voit de ses parts s'échanger à 91 et demi; l'Iron privilégiée s'établit à 91 3/4; la Montreal Cottons privilégiée voit de ses lots de 7 parts changer de mains à raison de 99; l'action ordinaire Can. Steamship se ramène à 41; la Civic Power décline à 75 3/4; la Brompton Paper demeure à 47 et demi; 10 parts de Toronto Railway font à 54; la Can. Cement s'inscrit à 61; 5 parts Steel of Canada se traitent à 54; la Riordon Paper trouve preneur à 119; la Scotia avoisine à 97 (ex-dividende et ex-droits), soit un point de plus-value des fractions.

Les ventes de la séance du matin ont porté sur 1,183 parts. Cours fournis par la maison Brunet et Dupuis, courtiers, 95-97, rue Saint-François-Xavier, Montréal.

Actions ordinaires: Bell Telephone: 10 à 136 1/2. Canadian Pacific: 25 à 119. Canadian Cement: 50 à 61, 10 à 61, 5 à 61, 25 à 61. Scotia: 50 à 96 1/2, 100 à 97, 10 à 97, 10 à 97, 50 à 97 1/2.

Emprunts de guerre: Dominion, 1931: 8300 à 95 1/2. Dominion, 1925: 8100 à 97 3/4. Canada Cement: 10 à 91 1/2, 3 à 91 1/2, 2 à 91 1/2.

VALEURS HORS COTE: Emprunts de guerre (libéré et intérêt): 2900 à 95 1/4, 8300 à 95 1/2, 8500 à 95 1/4, 8200 à 95 1/4, 8100 à 95 1/4, 8000 à 95 1/4, 7900 à 95 1/4, 7800 à 95 1/4, 7700 à 95 1/4, 7600 à 95 1/4, 7500 à 95 1/4, 7400 à 95 1/4, 7300 à 95 1/4, 7200 à 95 1/4, 7100 à 95 1/4, 7000 à 95 1/4, 6900 à 95 1/4, 6800 à 95 1/4, 6700 à 95 1/4, 6600 à 95 1/4, 6500 à 95 1/4, 6400 à 95 1/4, 6300 à 95 1/4, 6200 à 95 1/4, 6100 à 95 1/4, 6000 à 95 1/4, 5900 à 95 1/4, 5800 à 95 1/4, 5700 à 95 1/4, 5600 à 95 1/4, 5500 à 95 1/4, 5400 à 95 1/4, 5300 à 95 1/4, 5200 à 95 1/4, 5100 à 95 1/4, 5000 à 95 1/4, 4900 à 95 1/4, 4800 à 95 1/4, 4700 à 95 1/4, 4600 à 95 1/4, 4500 à 95 1/4, 4400 à 95 1/4, 4300 à 95 1/4, 4200 à 95 1/4, 4100 à 95 1/4, 4000 à 95 1/4, 3900 à 95 1/4, 3800 à 95 1/4, 3700 à 95 1/4, 3600 à 95 1/4, 3500 à 95 1/4, 3400 à 95 1/4, 3300 à 95 1/4, 3200 à 95 1/4, 3100 à 95 1/4, 3000 à 95 1/4, 2900 à 95 1/4, 2800 à 95 1/4, 2700 à 95 1/4, 2600 à 95 1/4, 2500 à 95 1/4, 2400 à 95 1/4, 2300 à 95 1/4, 2200 à 95 1/4, 2100 à 95 1/4, 2000 à 95 1/4, 1900 à 95 1/4, 1800 à 95 1/4, 1700 à 95 1/4, 1600 à 95 1/4, 1500 à 95 1/4, 1400 à 95 1/4, 1300 à 95 1/4, 1200 à 95 1/4, 1100 à 95 1/4, 1000 à 95 1/4, 900 à 95 1/4, 800 à 95 1/4, 700 à 95 1/4, 600 à 95 1/4, 500 à 95 1/4, 400 à 95 1/4, 300 à 95 1/4, 200 à 95 1/4, 100 à 95 1/4, 50 à 95 1/4, 25 à 95 1/4, 12 1/2 à 95 1/4, 6 1/4 à 95 1/4, 3 1/8 à 95 1/4, 1 3/4 à 95 1/4, 7/8 à 95 1/4, 3/4 à 95 1/4, 1/2 à 95 1/4, 1/4 à 95 1/4, 1/8 à 95 1/4, 1/16 à 95 1/4, 1/32 à 95 1/4, 1/64 à 95 1/4, 1/128 à 95 1/4, 1/256 à 95 1/4, 1/512 à 95 1/4, 1/1024 à 95 1/4, 1/2048 à 95 1/4, 1/4096 à 95 1/4, 1/8192 à 95 1/4, 1/16384 à 95 1/4, 1/32768 à 95 1/4, 1/65536 à 95 1/4, 1/131072 à 95 1/4, 1/262144 à 95 1/4, 1/524288 à 95 1/4, 1/1048576 à 95 1/4, 1/2097152 à 95 1/4, 1/4194304 à 95 1/4, 1/8388608 à 95 1/4, 1/16777216 à 95 1/4, 1/33554432 à 95 1/4, 1/67108864 à 95 1/4, 1/134217728 à 95 1/4, 1/268435456 à 95 1/4, 1/536870912 à 95 1/4, 1/1073741824 à 95 1/4, 1/2147483648 à 95 1/4, 1/4294967296 à 95 1/4, 1/8589934592 à 95 1/4, 1/17179869184 à 95 1/4, 1/34359738368 à 95 1/4, 1/68719476736 à 95 1/4, 1/137438953472 à 95 1/4, 1/274877906944 à 95 1/4, 1/549755813888 à 95 1/4, 1/1099511627776 à 95 1/4, 1/2199023255552 à 95 1/4, 1/4398046511104 à 95 1/4, 1/8796093022208 à 95 1/4, 1/17592186044416 à 95 1/4, 1/35184372088832 à 95 1/4, 1/70368744177664 à 95 1/4, 1/140737480355296 à 95 1/4, 1/281474960710592 à 95 1/4, 1/562949921421184 à 95 1/4, 1/1125899842842368 à 95 1/4, 1/2251799685684736 à 95 1/4, 1/4503599371369472 à 95 1/4, 1/9007198742738944 à 95 1/4, 1/1801439748547888 à 95 1/4, 1/3602879497095776 à 95 1/4, 1/7205758994191552 à 95 1/4, 1/1441151798838304 à 95 1/4, 1/2882303597676608 à 95 1/4, 1/5764607195353216 à 95 1/4, 1/11529214390706432 à 95 1/4, 1/23058428781412864 à 95 1/4, 1/46116857562825728 à 95 1/4, 1/92233715125651456 à 95 1/4, 1/184467430251302912 à 95 1/4, 1/368934860502605824 à 95 1/4, 1/737869721005211648 à 95 1/4, 1/1475739442010423296 à 95 1/4, 1/2951478884020846592 à 95 1/4, 1/5902957768041693184 à 95 1/4, 1/11805915536083386368 à 95 1/4, 1/23611831072166772736 à 95 1/4, 1/47223662144333545472 à 95 1/4, 1/94447324288667090944 à 95 1/4, 1/188894648577334181888 à 95 1/4, 1/377789297154668363776 à 95 1/4, 1/755578594309336727552 à 95 1/4, 1/1511157188618673455104 à 95 1/4, 1/3022314377237346910208 à 95 1/4, 1/6044628754474693820416 à 95 1/4, 1/1208925750894938764032 à 95 1/4, 1/2417851501789877528064 à 95 1/4, 1/4835703003579755056128 à 95 1/4, 1/9671406007159510112256 à 95 1/4, 1/19342812014319020224512 à 95 1/4, 1/38685624028638040449024 à 95 1/4, 1/77371248057276080898048 à 95 1/4, 1/154742496114552161796096 à 95 1/4, 1/309484992229104323592192 à 95 1/4, 1/618969984458208647184288 à 95 1/4, 1/1237939968916417294368576 à 95 1/4, 1/2475879937832834588737152 à 95 1/4, 1/4951759875665669177474304 à 95 1/4, 1/9903519751331338354948608 à 95 1/4, 1/19807039502662677098897216 à 95 1/4, 1/39614079005325354197794432 à 95 1/4, 1/79228158010650708395588864 à 95 1/4, 1/15845631602130141679117728 à 95 1/4, 1/31691263204260283358235456 à 95 1/4, 1/633825264085205667164479104 à 95 1/4, 1/1267650528170411334328958208 à 95 1/4, 1/2535301056340822668657916416 à 95 1/4, 1/5070602112681645337315832832 à 95 1/4, 1/10141204225363290746276665664 à 95 1/4, 1/20282408450726581489253331328 à 95 1/4, 1/4056481690145316377066666665664 à 95 1/4, 1/81129633802906327541333333311328 à 95 1/4, 1/162259277605812654826666666665664 à 95 1/4, 1/3245185552116152510973333333311328 à 95 1/4, 1/649037110423030517146666666665664 à 95 1/4, 1/1298074220846061032933333333311328 à 95 1/4, 1/259614844169212065826666666665664 à 95 1/4, 1/5192296883384241261533333333311328 à 95 1/4, 1/103845937667648252306666666665664 à 95 1/4, 1/2076918753352965046133333333311328 à 95 1/4, 1/415383750670593009226666666665664 à 95 1/4, 1/8307675013405860184533333333311328 à 95 1/4, 1/166153500268117203686666666665664 à 95 1/4, 1/3323070005362344073733333333311328 à 95 1/4, 1/664614001072468814746666666665664 à 95 1/4, 1/1329228002144936295493333333311328 à 95 1/4, 1/265845600428987259098666666665664 à 95 1/4, 1/5316912008579745181973333333311328 à 95 1/4, 1/106338240171594835639466666665664 à 95 1/4, 1/2126764803431896712789333333311328 à 95 1/4, 1/425352960686379342557866666665664 à 95 1/4, 1/8507059213727586851157333333311328 à 95 1/4, 1/170141184274551737023466666665664 à 95 1/4, 1/3402823685491034740469333333311328 à 95 1/4, 1/680564737098206948093866666665664 à 95 1/4, 1/1361129474196413961877733333311328 à 95 1/4, 1/272225894839282792375546666665664 à 95 1/4, 1/5444517896785655847510933333311328 à 95 1/4, 1/108890357957113116950218666665664 à 95 1/4, 1/2177807159142262370043733333311328 à 95 1/4, 1/435561431828452474008746666665664 à 95 1/4, 1/8711228636569049480175333333311328 à 95 1/4, 1/174224527131380989603506666665664 à 95 1/4, 1/3484490542627619792070133333311328 à 95 1/4, 1/696898108525523958414026666665664 à 95 1/4, 1/139379637051047191682806666665664 à 95 1/4, 1/2787592741020943833656133333311328 à 95 1/4, 1/557518548204188766731126666665664 à 95 1/4, 1/1115037096408377534622533333311328 à 95 1/4, 1/223007419281675506924566666665664 à 95 1/4, 1/4460148376333510138491333333311328 à 95 1/4, 1/892029675266702027698266666665664 à 95 1/4, 1/1784059350533404055377333333311328 à 95 1/4, 1/356811870106680811075546666665664 à 95 1/4, 1/7136237402133616221510933333311328 à 95 1/4, 1/142724748042672324302186666665664 à 95 1/4, 1/2854494960853446486043733333311328 à 95 1/4, 1/570898992170689297207074666665664 à 95 1/4, 1/1141797923413777954140133333311328 à 95 1/4, 1/228359584682755590828026666665664 à 95 1/4, 1/4567191693655111816560533333311328 à 95 1/4, 1/91343837873102236331201066666665664 à 95 1/4, 1/182687675746204472662402133333311328 à 95 1/4, 1/36537535149240894532480466666665664 à 95 1/4, 1/73075070298481789064896933333311328 à 95 1/4, 1/14615014059696357812979386666665664 à 95 1/4, 1/292300281193927156259587733333311328 à 95 1/4, 1/58460056238785431251917546666665664 à 95 1/4, 1/116920112477570862519350933333311328 à 95 1/4, 1/23384022495514172519670186666665664 à 95 1/4, 1/467680449910283450393403733333311328 à 95 1/4, 1/93536089982056690078680746666665664 à 95 1/4, 1/1870721799641133801573615133333311328 à 95 1/4, 1/37414435992822676031467222666665664 à 95 1/4, 1/7482887198564535206293444533333311328 à 95 1/4, 1/1496577397112870401258888866666665664 à 95 1/4, 1/299315479422574082517777733333311328 à 95 1/4, 1/59863095884514810235555466666665664 à 95 1/4, 1/1197261917690296204711110933333311328 à 95 1/4, 1/2394523835380592409422221866666665664 à 95 1/4, 1/4789047670761184818844443733333311328 à 95 1/4, 1/9578095341522369637688887466666665664 à 95 1/4, 1/191561906830447375537777466666665664 à 95 1/4, 1/383123813660894751075555466666665664 à 95 1/4, 1/7662476273217895021511110933333311328 à 95 1/4, 1/1532495254643779004222221866666665664 à 95 1/4, 1/306499050928755800844443733333311328 à 95 1/4, 1/612998101857511601688887466666665664 à 95 1/4, 1/122599620371503220337777466666665664 à 95 1/4, 1/245199240743006440675555466666665664 à 95 1/4, 1/4903984814860128813511110933333311328 à 95 1/4, 1/9807969629720257627022221866666665664 à 95 1/4, 1/1961593925444051525404443733333311328 à 95 1/4, 1/3923187850888103050808887466666665664 à 95 1/4, 1/7846375701776206101616160933333311328 à 95 1/4, 1/1569275140355241203223333333311328 à 95 1/4, 1/31385502807104844064466666665664 à 95 1/4, 1/62771005614209688129289333333311328 à 95 1/4, 1/125542011224019376257777466666665664 à 95 1/4, 1/251084022448038752515555466666665664 à 95 1/4, 1/5021680448960775050311110933333311328 à 95 1/4, 1/1004336089792155000622221866666665664 à 95 1/4, 1/2008672179584310001244443733333311328 à 95 1/4, 1/4017344359168620002488887466666665664 à 95 1/4, 1/8034688

NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

ENCORE PIRE QUE LA GUERRE

C'EST L'ATTITUDE DU CABINET NORVEGIEN EN PRESENCE DES MEFAITS NOMBREUX DE L'ALLEMAGNE ET DE LA VIOLATION DES EAUX TERRITORIALES DE LA NORVEGE.

Christiania, 14 juin. (Par courrier). — La saisie du navire norvégien "Thorun" par les corsaires boches fait l'objet des violentes attaques de la part de la presse contre le cabinet; la législature, de son côté, condamne sévèrement sa mystérieuse politique de réserve.

L'incident du "Thorun" est survenu le 16 mai dernier. Ce navire portait une grosse cargaison de foin, qu'il transportait à Christiania, quand il fut arrêté par un sous-marin allemand dans les eaux territoriales de la Norvège, visité de la cale à la dunette, puis conduit dans un port de l'Allemagne, sous prétexte qu'il manquait de certains documents spéciaux.

Tout naturellement, la nouvelle de cette saisie parvint bientôt en Norvège où elle augmenta le sentiment germanophobe. Et c'est pourquoi les représentants du peuple viennent de demander des explications au gouvernement sur cette affaire. Comme le ministre des Affaires étrangères a répondu que la Norvège avait fait des représentations à Berlin, mais qu'elle n'avait obtenu aucune réponse satisfaisante, tous les politiciens, de concert avec la presse, protestent aujourd'hui contre cette dernière humiliation.

Le "Tidens Tegn", dans un premier Christiania, critique de la façon suivante la politique d'attribution du cabinet: "Il y a quelque chose de pis que la guerre et ses désastres et ce quelque chose, c'est lorsqu'une nation perd le respect d'elle-même. La nation de la Norvège court aujourd'hui ce danger."

Un grand nombre d'anticipatistes et de socialistes s'élèvent aussi fortement contre le cabinet actuel; ils reprochent d'avoir voté un crédit de \$100,000,000 pour maintenir la neutralité de la Norvège, quand le peuple est menacé de la disette et de la famine.

UN GOUVERNEMENT ILLÉGAL EN CHINE ?

C'EST CE QU'IL DECLARE LE MINISTRE DE LA MARINE.

Shanghai, 25. — Chen Pih-Kuan, qui a été nommé ministre de la marine dans le cabinet du président Li Yuan Hung, et qui a gardé son portefeuille, a publié un manifeste dans lequel il préconise le maintien de la constitution provisoire, la convocation du parlement et la punition du rebelle Chang-Hsun. Le manifeste déclare aussi que le présent gouvernement qui siège à Pékin est illégal ainsi que tous les ordres qu'il a publiés depuis la dissolution du Parlement.

Chen Pih-Kuan et l'ancien premier ministre Tang Shao Yi sont partis pour Canton à bord du croiseur "Hai-Chi". Londres, 25. — Une dépêche de Shanghai au "Morning Post", dit que la marine chinoise a refusé de reconnaître le gouvernement de Tuan Chi-Jui. La dépêche ajoute que 14 croiseurs ont quitté Woosung pour Canton, dans le but d'aider les provinces du Sud.

M. ERIC GEDDES EST ÉLU

Londres, 25. — Sir Eric Geddes, premier lord de l'Amirauté, a été élu par acclamation député à la Chambre des communes pour le faubourg de Cambridge. Almeric Paget a abandonné son siège pour le passer à sir Eric.

DES FEMMES RUSSSES AU FRONT

Pétrograd, 25. — Le bataillon de femmes russes levé par Mlle Vera Rutchkareff, officière deux fois blessée, est allé au feu hier pour la première fois, à Krevo. On rapporte qu'il a remporté du succès bien qu'il ait essuyé des pertes dont on ne connaît pas encore l'étendue. Le correspondant du "Novoe Vremya" au front mande que les femmes se sont conduites d'une façon exemplaire qui leur a gagné le respect des soldats.

L'ARMÉE AMÉRICAINE

L'EFFETIF EN SERAIT PORTE DE 500,000 HOMMES A 1,000,000.

Washington, 25. — De 500,000 hommes, l'armée expéditionnaire américaine sera portée à un million. Le gouvernement a demandé à cet effet un crédit de \$5,000,000,000 au comité des finances du sénat. Cette armée d'un million sera composée des 500,000 hommes tirés au sort, de la Garde nationale et de l'armée régulière. De plus, le secrétaire du Trésor McAdoo a déclaré au comité qu'il faudra un nouveau crédit de \$2,000,000,000 pour prêter aux Alliés.

Le bill des \$640,000,000 pour la construction d'aéroplanes a maintenant force de loi; il a été signé par le président Wilson. Cette énorme appropriation n'est que le commencement d'une campagne qui a pour but d'écraser en supériorité l'Allemagne dans les airs. 20,000 aéroplanes seront d'abord construits qui nécessiteront des milliers d'aviateurs.

LES LIBÉRAUX WIN THE WAR

Toronto, 25. — Cent vingt-cinq citoyens de Toronto ont signé un appel en faveur de la convocation d'une convention "Win the war". Cette organisation soumettra les considérations suivantes à la convention qui aura lieu les 2 et 3 août prochains: "Le Canada doit consacrer toutes ses ressources en hommes et en argent pour gagner la guerre; il faut adopter et mettre immédiatement en vigueur des mesures de conscription; il faut établir un gouvernement national exempt de partisanes politiques pour la poursuite vigoureuse de la guerre; tous les éléments du pays qui veulent avant tout gagner la guerre doivent s'unir."

Winnipeg, 25. — MM. W. E. Martin et George Bell, de la Saskatchewan, et M. A. L. Sifton et Charles Mitchell, d'Alberta, ont passé toute la journée d'hier en conférence avec l'exécutif libéral du Manitoba. Ils ont fait les arrangements préliminaires de la convention des libéraux de l'ouest qui sera tenue les 7 et 8 août. M. Clifford Sifton est arrivé hier soir, d'Ottawa.

VAINE ATTAQUE DES ALLEMANDS

LES FRANÇAIS GARDENT LES POSITIONS PRISES HIER.

Paris, 25. — Les Allemands ont dirigé une attaque, ce matin, sur le plateau de Californie, dans la région de l'Aisne, dans un effort pour reprendre les positions d'où ils ont été délogés hier. Les Français ont complètement repoussé l'attaque, dit le bulletin officiel dont voici le texte: "Après un court mais violent bombardement, à 5 heures, ce matin, les Allemands ont attaqué les positions reprises par nous, hier, sur le plateau de Californie. Nous avons entièrement repoussé cette attaque. Nous avons maintenu et consolidé nos gains d'hier."

Nous avons arrêté des attaques à l'improvise au nord-ouest du mont Camille, et en Alsace, au nord d'Aspach-le-Haut. Nous avons fait des prisonniers."

Sur la rive gauche de la Meuse (Verdun), l'artillerie a manifesté une grande activité, mais il n'y a pas eu d'engagement d'infanterie.

GUILLAUME ET CHARLES

Londres, 25. — Une dépêche de Copenhague à l'agence Reuters dit que l'empereur Guillaume, alors qu'il se rendait au front, a rencontré l'empereur Charles, à Podgoritz. Les deux empereurs ont passé un quart d'heure ensemble, et Guillaume a ensuite continué son voyage vers le front. L'empereur Charles est retourné à Vienne, après avoir désigné le comte Czernin, le ministre des affaires étrangères d'Autriche, pour accompagner le kaiser.

M. WOODROW WILSON VIVEMENT ATTAQUÉ

UN PAMPHLETAIRE ALLEMAND FAIT CIRCULER EN HOLLANDE DES ECRITS VIOLENTS A L'ADRESSE DU PRESIDENT DES ETATS-UNIS.

La Haye, 25. — Un pamphlet de 50 pages intitulé "Anti Wilson", par Edouard Spies, vient d'arriver en Hollande. C'est une dénonciation des "iniquités" du président des Etats-Unis. La préface compare ce pamphlet à l'"Anti Machiavel" de Frédéric le Grand, publié en 1759. Le cri contre Wilson est aujourd'hui, dit le pamphlet, l'expression de toute une nation contre un homme qui menace l'Empire allemand.

Le premier chapitre a pour titre "Le fantôme de la paix universelle et Wilson apôtre de la paix" et accuse le président Wilson de servir ses intérêts en faisant la guerre afin de régner plus sûrement et perpétuellement. Il exprime la crainte que Wilson, dont la politique pacifiste d'autrefois était approuvée par Scheidemann, n'ait encore en Allemagne des adhérents.

Le second chapitre intitulé "Fondements d'une paix durable" dit que le président Wilson n'est pas le premier pacificateur de son genre; Kant et plusieurs autres écrivains ont déjà élaboré des programmes de paix demandant "l'égalité de droits pour toutes les nations, l'égalité de privilèges pour les individus, la suppression de la force militaire, etc."

Cette question de la paix est en suite développée dans les chapitres suivants. Sous le titre "Le miroir de l'histoire", l'auteur du pamphlet se demande où M. Wilson peut bien prendre ses idées de paix. Ce n'est certes pas dans l'histoire américaine. Depuis la guerre avec l'Espagne, les Etats-Unis ont soif de conquérir, en Amérique et par-delà les mers, spécialement du côté de l'Océan Pacifique. Sous le titre "Histoire de la Ligue de la paix", l'auteur prétend que les ennemis de l'Allemagne veulent lui imposer une démocratie antimilitariste. Et dans un autre chapitre, "Tableau de l'Allemagne future", l'auteur demande ouvertement l'annexion de nouveaux territoires à l'Allemagne et l'augmentation de sa puissance militaire et navale. L'avenir de l'Allemagne n'est pas fondé sur son développement économique et sa "kultur". Ce sont des mots pour impressionner les ennemis et les neutres. L'Allemagne ne limitera jamais ses armements, trop identifiée qu'elle est avec le militarisme.

UNE COOPÉRATION ACTIVE

LES REPRESENTANTS DES ALLIES A WASHINGTON TIENDRONT DES CONFÉRENCES A CE SUJET.

Washington, 25. — Les représentants diplomatiques des nations alliées à Washington, et les chefs des missions commerciales aux Etats-Unis, sont à discuter la question de la coopération des Etats-Unis avec les Alliés pendant la guerre. Les conférences seront secrètes. Les Etats-Unis n'y seront pas représentés. Les séances auront lieu irrégulièrement, à des dates différentes.

Les diplomates alliés ont reçu la nouvelle que la conférence sur la question des Balkans est déjà inaugurée à Paris. La Grèce est représentée, symbole de l'espérance que fondent les Alliés sur leur nouvelle amie.

On garde la plus grande discrétion sur les décisions des conférences. On sait que l'Entente a décidé de dissoudre le bureau de contrôle des Alliés établi en Grèce, sous le règne de Constantin, afin de surveiller la politique du monarque. Le premier ministre Venizelos aura, à complète liberté de former le gouvernement à son gré.

Tomber de Charybde en Scylla, c'est ne lire ni le DEVOIR ni le NATIONALISTE.

LA MANOEUVRE DU REICHSTAG

LA CONFERENCE DES ALLIES A PARIS VA S'EFFORCER DE LA DETOURNER — PAS DE PAIX CONCLUE SUR UN PRINCIPE OPPOSE AUX ANNEXIONS ET AUX INDEMNITES.

Paris, 25. — Les travaux de la conférence des Alliés ne se bornent pas à la situation dans les Balkans. Il est d'abord important de rétablir les choses après l'attitude du Reichstag, la semaine dernière. Quoique le premier ministre ait déjà répondu jusqu'à un certain point au discours du chancelier Michaelis, il est désirable, dit le "Matin", que les Alliés émettent une déclaration conjointe sur ce qui a eu lieu à Berlin afin que la manœuvre de paix de l'Allemagne soit entravée partout et que les raisons soient données expliquant pourquoi les Alliés ne peuvent accepter la résolution du Reichstag comme base à des négociations de paix.

Cette explication, ajoute le "Matin", sera surtout adressée aux peuples russe et austro-hongrois. Il ne faut pas que les révolutionnaires russes courent le risque d'être dupés par le Reichstag et les Alliés doivent leur démontrer ce qui en résulterait pour l'Europe si les crimes de l'Allemagne restaient impunis. La presse austro-hongroise, de son côté, agissant évidemment sur l'ordre du ministère des affaires étrangères, tente de créer l'impression que le Reichstag a fait des concessions que les Alliés regardent vraisemblablement comme dictées par un esprit de conciliation. Il est nécessaire de faire disparaître tout doute à ce sujet et de montrer aux peuples d'Autriche-Hongrie que leur assujettissement à la domination germano-magyar serait complète et définitive si la paix était maintenant conclue sur un principe contraire aux annexions et aux indemnités.

Le premier ministre Ribot, le ministre de la guerre Painlevé et le ministre des munitions Albert Thomas ont conféré longuement hier avec le premier ministre Lloyd George, le ministre des Affaires étrangères Balfour et le baron Sonnino. Après la conférence, M. Ribot se rendit en suite aux Champs-Élysées et y rencontra le président Poincaré.

Les représentants de la France à la conférence des Alliés sont MM. Ribot, Painlevé, l'amiral Lacaze, ministre de la marine, Léon Bourgeois, ministre du Travail, Albert Thomas, ministre des munitions, le général Foch, le sénateur Jonnart, le haut commissaire de l'Entente en Grèce, M. Jules Cambon, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, et M. de Margerie, directeur des affaires politiques dans le bureau des affaires étrangères, qui agit comme secrétaire.

LE SERVICE NATIONAL A CÔTÉ \$134,131

CES DEPENSES COMPRENNENT LES FRAIS DE PROPAGANDE ET D'ORGANISATION.

Ottawa, 25. — La somme dépensée par le bureau du Service national, y compris le coût des cartes, la campagne de publicité, etc., jusqu'au 1er juillet, est de \$134,131.71. C'est ce qui a répondu hier M. Borden à une question de M. Graham. Les salaires des directeurs, les dépenses de voyage, les commis de bureau et les dépenses supplémentaires représentent un montant de \$31,365.89.

Les directeurs suivants ont travaillé sans recevoir de salaire: MM. K. W. McKay, le colonel Henry Brock, J. H. Sherrard, le colonel Mignault, R. F. Green, député, Mark Irish, député.

Les personnes suivantes reçoivent \$250 par mois: le capitaine Bower, le colonel Lavoie, J. A. MacDonald, E. R. Chapman, A. L. Haining et le docteur Rutherford. A l'avenir, a déclaré M. Borden, il ne sera plus alloué de salaires, à l'exception d'une demande formelle du directeur général, M. Bennett. M. Borden a ajouté de plus que les membres du bureau travaillent encore, et pour éviter de nouvelles dépenses au pays ces mêmes employés travaillent aussi pour le contrôle des vivres.

LE SORT DES JUIFS RUSSSES

CEUX QUI HABITENT LONDRES NE VEULENT PAS ETRE RENVOYES EN RUSSIE POUR Y ETRE VERSEES DANS L'ARMEE. MANOEUVRE POUR RETARDER LEUR EXTRADITION.

Londres, 25. — Le "Times" écrit: "Les Juifs russes de l'Est de Londres sont très alarmés de l'entente conclue entre le gouvernement provisoire de Russie et le gouvernement britannique qui a pour but d'atteindre les sujets russes ici pour service militaire soit ici, soit dans les armées de leur pays. Ces hommes qui ont prospéré durant la guerre ne veulent pas combattre. Leur opposition à l'idée de conscription menace d'entraîner une résistance déterminée contre toute tentative de donner suite à la convention. Dans l'espoir d'obtenir des délais, ils prétendent vouloir maintenant retourner dans leur pays natal, mais ils semblent craindre les difficultés du transport empêchant le gouvernement d'opérer la déportation en masse."

Le "Times" ajoute qu'une conférence du comité de protection des Juifs étrangers, les résolutions suivantes ont été adoptées: "Que cette convention, sachant que le gouvernement britannique a annoncé son intention de refuser aux familles des Juifs les facilités de retour avec eux en Russie, tout en réaffirmant leur volonté de retourner en Russie, refusent de laisser leurs familles en arrière ou d'être conscrits dans l'armée d'un pays dont ils ne sont pas citoyens. Si des tentatives sont faites pour forcer les citoyens russes à demeurer dans ce pays en refusant de faciliter le départ de leurs familles, nous nous engageons à suivre les traces glorieuses des "conscientious objectors" et d'appuyer tout ceux qui seraient victimes, ainsi que leurs familles, de leur lutte contre l'injustice et l'oppression."

Le comité a aussi transmis au gouvernement russe un télégramme pour expliquer que le gouvernement britannique ne fait rien pour le retour des familles russes.

La population anglaise de l'Est de Londres est fortement favorable à l'adoption des mesures tendant à obliger les Juifs à servir. Il y en a huit mille d'âge militaire qui vivent en civils à Stepney et à Hackney seulement, on dit, et il y en a beaucoup dans les autres districts anglais qui sont conscrits. Si le gouvernement veut agir, il aura l'appui général de la population britannique, a déclaré un résident. Les Juifs ne font que "bluffer" lorsqu'ils veulent qu'on leur permette de retourner en Russie avec leurs familles. Ils ne veulent pas y aller, ils ne veulent pas se battre pour qui que ce soit. On peut en juger lorsqu'ils disent qu'ils seront de glorieux "conscientious objectors". Leur conscience ne les a pas empêchés de faire de l'argent à même les contrats de guerre et autres travaux de guerre."

Des assemblées ont été tenues dans les diverses parties de Londres où des orateurs ont porté la parole en yiddish, protestant contre la déportation forcée.

LE KAISER AU FRONT GALICIEN

Copenhague, 25. — Une dépêche de Berlin annonce que le kaiser est arrivé hier matin, sur le front galicien. Après avoir entendu le rapport du commandant en chef, l'empereur a visité les troupes sur le Serech. Il a conféré l'Ordre pour le Mérite au prince Léopold de Bavière, au général Hoffman, chef d'état-major du prince, et au général-Franz, chef d'état-major d'un corps d'armée.

UNE BAIGNEUSE SE NOIE

Shawinigan Falls, 25. — Une garde-malade de l'hôpital général de Shawinigan, Mlle Ethel Nicoll, âgée de 24 ans, s'est noyée dans le Saint-Maurice, alors qu'elle était à prendre un bain, vers huit heures hier soir.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No 5032—Moses Sluker, vs. Max Uditsky et Exor. Le 31me jour d'août 1917 à onze heures de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse, Dame B. Sherman, au No 1973 rue Saint-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: épingles, etc. Conditions: argent comptant. J. M. DESCHENEAUX, H.C.S. Montréal, 24 juillet 1917.

Allez là où l'on sert la Crème à la Glace Montreal Dairy



délicieuse et nourrissante, toujours pure, riche et saine; c'est la crème à la glace qui possède au plus haut degré la saveur du fruit mûr fraîchement cueilli.

LA CREME A LA GLACE Montreal Dairy est un véritable régal pour les jeunes et les vieux; c'est le plus exquis, le plus économique des desserts.

Tous les aromes populaires. Vendue à la mesure et en briques et servie dans les meilleurs endroits.

MONTREAL DAIRY Company Limited 290 Avenue Papineau MONTREAL. Tél. Est 1618 ou 1361.

Les MAUX DE TÊTE Les plus violents, qu'elle qu'en soit l'origine, cèdent en quelques instants à l'action curative d'une ou deux POUDES NERVINES MATHIEU

exemples d'opium, de morphine et de chloral. Un remède connu, éprouvé. 25c. la boîte. En vente partout.

Contre les RHUMES DE TÊTE prenez dès le début le SIROP MATHIEU

au Goudron, à l'Huile de Foie de Morue et autres extraits médicinaux. Il soulage, soutient, fortifie et guérit.

CICIE J. L. MATHIEU, Propriétaire, SHERBROOKE, P.Q.

PELERINAGE POUR DAMES ET DEMOISELLES

CAP DE LA MADELEINE—LUNDI LE 6 AOUT 1917

PAR LE VAPEUR "IMPERIAL" BILLET: ADULTES, \$2.00 — ENFANTS, \$1.00

Le bateau laissera le quai Boulevard Pie IX, lundi, 6 août, à 6 heures p.m. Longueuil, au départ du gouvernement, à 6 heures 30; Boucherville, à 7 heures 20; Verennes, à 8 heures; Vercheres, à 8 heures 30; Contrecoeur, à 9 heures 30. Retour, départ du Cap, à 10 heures a.m., mardi; arrive à Montréal, à 9 heures.

BILLET (pas de cabines): Desmarais et Robitaille (téléphone Main 1402, 30 Notre-Dame ouest, Montréal, Messieurs les curés qui annoncent le pèlerinage, et J.-G. Fayette, prêtre-curé, de Longueuil, directeur.

INVENTIONS

PROTEGEES EN TOUS PAYS PIGEON, PIGEON & DAVIS 825, Power Bldg. Montreal, Main 3025

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTION qui sera envoyé gratis. 364 rue Université, Montréal.

HOTEL VICTORIA HOTEL

Québec H. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$2.50 par jour.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No 9A—Sa Majesté le Roi, demandeur, vs. Max Wagner, défendeur. Le troisième jour d'août 1917 à dix heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires du dit défendeur, au Nos 1567 et 1569 rue Chapleau en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en: épingles, etc. Conditions: argent comptant. J. E. COUÛT, H.C.S. Montréal, 25 juillet 1917.

Vous aimez les sports? Vous devez donc lire les chroniques sportives du NATIONALISTE.

A VENDRE

Lunettes, Lorgnons, Yeux Artificiels

EXAMEN DE LA VUE SATISFACTION ABSOLUE

Montures en or solide, depuis \$2.00 Montures en or roulé, depuis \$1.50 Montures en aluminium, depuis \$0.50 Montures en acier nickelé, depuis \$0.25

VERRES DE PREMIERE QUALITE

J.-H. NAULT, 225-EST, SAINTE-CATHERINE TEL. EST 1513

DEMANDE DE SOUMISSION

Des soumissions seront reçues au presbytère de Saint-François-de-Sales jusqu'à mardi prochain inclusivement, le 31 juillet, pour installer dans l'église paroissiale un système de chauffage à l'eau chaude, selon les plans et devis déposés au dit presbytère, et mis à la disposition des soumissionnaires. Par ordre, le CURE.

FEUILLETON DU DEVOIR Le Barbier Gracchus Episode de la terreur lyonnaise PAR JEAN DRAULT.

énergie dans le cœur des timides Lyonnais. Si Bertrand était le porte-plume de Chalier, sa machine à signer des proscriptions et des mandats d'arrestation, Riard était son sabre, sa machine à égorger. Ce bandit qu'on voyait toujours lituant devant le front de la légion qu'il commandait d'une voix empâtée, les yeux cliquant, cet ivrogne qu'il fallait hisser sur son cheval, avait à son actif le plus d'assassinats, d'arrestations arbitraires, de violations de domicile, de tous les jacobins de Lyon. Julliard, lui, était un ancien bas officier de cavalerie, ouvrier en soie, du quartier de la Croix-Rouge, autrement dit un canut, affilié à la franc-maçonnerie et tout dévoué aux gens de Chalier qui lui promettaient le grade de commandant de la garde nationale avec 4,000 livres d'honoraires, une fortune pour ce tisserand en rupture de navet. Mais il s'était ménagé des amis parmi beaucoup de girondins qui le croyaient à eux. Riard et Julliard chantaient la Carmagnole en entrant dans le salon de Bertrand. Ils dominèrent le bruit des conversations et firent les autres professionnels de la proscription et du pillage à écouter cette question que posa le premier

des deux chefs de légion: —Eh bien, citoyen!... Sait-on si la démarche de Chalier et de Bertrand a réussi, et si Madinier passe de notre côté?... —Non, répondit Laussel; ils ne sont pas encore revenus! —Si on avait Madinier et son bataillon, fit Julliard entre deux hoquets, on pourrait frapper le grand coup dès demain! —Si Madinier ne veut point venir avec nous! interrompit le détaché Bottin, il restera donc contre nous? Le vinaigrier Gaillard bégaya: —Je... je crois que... que Chacha... Chalier a emmené de... de... dede... de quoi le faire cocc... —Qu'est-ce qu'il dit?... s'écria Riard. Le faire cocc? —Coco... cofferr!... termina triomphalement Gaillard. La discussion, aiguillée sur ce sujet, se poursuivit entre les assidus du salon de Bertrand, et Julliard proféra: —Qu'on me nomme commandant général de la garde nationale avec mes 4,000 livres d'honoraires, et vous verrez si je les menerai tambour battant, les bataillons hostiles à la municipalité. Riard se sentit tout à coup frappé

sur l'épaule. Il se retourna et se trouva face à face avec Rochellière, un Rochellière sombre et chagrin. —Ah! ah! clama-t-il, citoyen! voici le citoyen Rochellière!... As-tu ramené les canons de Grenoble?... —Où!... dit Rochellière. —Bon!... Nous allons pouvoir faire maintenant de l'hôtel de ville une forteresse capable d'écraser les contre-révolutionnaires!... —Riard!... fit Rochellière à mi-voix, nous parlerons de cela une autre fois. J'ai des questions à te poser. Rochellière entraîna l'ivrogne dans l'embrasure d'une des vastes fenêtres du salon pour l'isoler du bruit et lui dit à brûle-pourpoint: —Tu connais un jeune citoyen du nom de Létorières qui m'a furieusement fait d'un ci-devant. Qu'est-ce que c'est que ce coco-là?... —Ce coco-là n'est pas un citoyen, mais une citoyenneté... déclara Riard. C'est la demoiselle Sylvie. —Une femelle!... C'est une femelle qui m'a joué ainsi!... —La citoyenne Sylvie t'a joué?... —Où elle a disparu avec ma femme avant-hier, une heure après mon mariage!... —Ah! que c'est drôle!... clama l'ivrogne. Faut que je leur raconte

ça!... Mais aussi quelle idée de te marier entre deux étapes!... Déjà il s'avancait vers le cercle passionné des discours, mais Rochellière lui prit le poignet avec force et lui dit, les yeux dans les yeux: —Riard, c'est très sérieux!... C'est une confiance que je te fais et tu me paieras cher toute divulgation. Ouil!... je suis marié et j'aime ma femme, voilà!... Ta citoyenne Sylvie, déguisée en cavalier, s'est présentée comme étant son cousin et lui a aidé à fuir... —A fuir?... Cela prouverait que si tu aimes ta femme, elle ne t'aime guère!... —Riard, encore une fois, je t'adjure de cesser toute plaisanterie sur ce sujet. Qu'est-ce que cette Sylvie? —Une actrice d'opéra qui débute demain soir au grand théâtre comme première chanteuse, et que je protège parce que je vois en elle une future déesse Raison... —Comme tu en parles avec chaleur!... —Citoyen Rochellière, je n'ai eu qu'à paraître pour produire sur cette créature de fierté et de beauté un effet irrésistible!... Et je te dirai que je ne suis pas resté insensible à cette flatteuse attention!...

Elle sera ma femme!... —Je m'explique pourquoi tu lui as donné si facilement des papiers en blanc signés de toi et de Chalier. Elle t'a enjôlé!... Elle t'a pris par la vanité!... —Et pourquoi ne lui en aurais-je pas donné?... C'est une jacobine à tous crins, une patriote qui chantera demain, au théâtre, la Carmagnole ou la Marseillaise, la pique au poing, le bonnet rouge sur la tête, vêtue du peplum romain, devant une foule idolâtre! Elle sera superbe!... —Létorières, Sylvie, une jacobine?... —Mais ouil!... Ça t'étonne?... —Certes!... J'aurais plutôt cru le contraire!... —Et pourquoi?... Elle m'a demandé ces papiers pour pouvoir circuler sans danger, se faire appuyer au besoin par les sans-culottes qui sillonnent les campagnes, et sauver une parente à elle!... A SUIVRE

LA RETRAITE S'ACCENTUE

EN PRESENCE DE L'INSUBORDINATION DES SOLDATS, LES TROUPES RUSSES DEMORALISEES EVACUENT LEURS POSITIONS A TARNOPOL. — LA PEINE DE MORT SERAIT RETABLIE COMME PUNITION.

Petrograd, 25. — La ligne actuelle sur le front sud-ouest est à peu près ce qu'elle était après la ruée du général Broussiloff, l'été dernier, sauf devant Tarnopol, où l'ennemi a réussi à avancer davantage en territoire russe.

Les Allemands choisissent le point de jonction des 7e et 11e armées pour commencer leur offensive. Ils ont porté leur premier coup entre Zhoroff et Pehaki, sur un front de 20 milles.

Un des premiers résultats de ces événements a été une agitation générale en faveur du rétablissement de la peine de mort pour insubordination dans l'armée et pour trahison de la part des agitateurs.

Le général Korniloff, commandant sur le front sud-ouest, a donné instruction à ses officiers de tirer sur les réfractaires et sur les troupes qui refusent d'obéir aux ordres.

NOUVEAU COMMANDANT DES FORCES NAVALES RUSSES.

Petrograd, 25. — Le contre-amiral Razousov a été nommé commandant en chef de toutes les forces navales russes dans la Baltique.

Lundi, les journaux ont annoncé que le contre-amiral Verdervskiski, commandant de la flotte de la Baltique, avait été arrêté pour avoir communiqué au comité des soldats un télégramme secret du gouvernement.

LE SPECTACLE DE LA RETRAITE

Copenhague, 25. — Un rapport semi-officiel allemand décrit comme étant un spectacle atterrissant la retraite des Russes en Galicie. Des difficultés de hauteur, il est facile d'observer les colonnes russes sur l'horizon.

LA FÊTE DU PAPE

Rome, 25. — Hier, veille de la fête de son patron, le pape a adressé la parole au Sacré Collège, en réponse aux souhaits qu'on lui avait adressés.

LES CLERCS DE SAINT VIAEUR

Joliette, 25. — Les Clercs de St-Viaeur, arrivés à Joliette depuis trois semaines pour suivre les exercices de leur réunion et de leur retraite annuelle, ont terminé leurs travaux ce matin.

FUNÉRAILLES DE M. ART. PAMPALON

Les funérailles de M. Arthur Pampalon dont le "Devoir" avait annoncé la mort lundi dernier, ont eu lieu ce matin, à 8 heures 30, en l'église Saint-Eusèbe.

MORT D'ERNEST BASSERMANN

Londres, 25. — Une dépêche de Copenhague envoyée aux agences Reuters dit que le major Ernest Bassermann, chef des libéraux-nationaux au Reichstag allemand, est mort à Baden-Baden.

MORT D'INSOULATION

Un employé du C.P.R., un nommé Morrison, s'est affaissé sous les effets de la chaleur, lundi dernier, et est tombé sur le parquet de la gare il s'est infligé des blessures dont il est mort ce matin, à l'hôpital Royal Victoria.

ORDINATION

Ce matin, dans la chapelle du Bon Pasteur, à Québec, le P. Guillaume Levasseur, S.J., a reçu l'ordination de la prêtrise des mains de Son Eminence le cardinal Bégin.

LA GUERRE SANS VISÉES DE CONQUÊTE

DISCOURS DU PREMIER MINISTRE HONGROIS, LE COMTE ESTERHAZY, AU PARLEMENT.

Copenhague, 25. — Des dépêches de Budapest donnent les grandes lignes du discours prononcé au parlement, par le premier ministre hongrois, le comte Esterhazy.

UNE REQUÊTE CONTRE LA VILLE DE MONTRÉAL

AU SUJET DE L'EXPROPRIATION D'UN TERRAIN.

Dans une requête qu'il a présentée devant le juge Lane, siégeant en Cour de pratique, M. James M. Stanger, propriétaire d'un lot, rue St-Denis, portant le numéro 329, demande l'émission d'un bref d'injonction contre la cité de Montréal pour l'empêcher de faire l'expropriation de sa propriété dans le but d'agrandir la rue et d'y construire un tunnel.

L'INDÉPENDANCE DU SUD-AFRICAÏN

Cap Bredasdorp, Afrique du Sud, 25. — Dans un discours prononcé ici, M. Burton, ministre des Chemins de fer et des Finances, a déclaré que l'élément anglais et la grande majorité de l'élément hollandais repudient les vues des nationalistes au sujet de la question de l'indépendance.

SUCCES BOCHE EN GALICIE

Berlin, 25. — L'avance des troupes austro-allemandes en Galicie orientale, se continue sans répit, suivant le rapport officiel.

MARCHAND DANOIS CONDAMNÉ AU BAGNE

Copenhague, 25. — M. Philippe Beck, marchand de gros et exportateur danois, a été condamné à 2 ans d'emprisonnement, pour violation des règlements du gouvernement en matière d'exportation.

UNE DÉCOUVERTE ÉTRANGE

Québec, 25. — Un cadavre recouvert d'un uniforme a été repêché sur le fleuve hier soir, en état de décomposition avancée.

\$500,000 DE DÉGATS CAUSÉS PAR LE FEU

Philadelphie, 25. — Un incendie à la raffinerie Atlantic, à une heure avancée, la nuit dernière, a causé des dégâts évalués à \$500,000.

UN PÈRE SANS COEUR

Ferdinand Gauthier, un père de famille ivrogne et paresseux qui ne soutient pas sa femme et ses enfants depuis longtemps, qui maltraitait sa femme alors que celle-ci est obligée de travailler pour gagner sa vie, a été condamné à un an de travaux forcés par le recorder Simple. Gauthier est rendu à sa quatrième arrestation du genre.

EMPRUNT DE 150 MILLIONS DE PESOS

Mexico, 25. — Hier soir, la Chambre des députés a adopté un bill accordant au président le pouvoir de contracter un emprunt de 150 millions de pesos, pour le budget.

L'IMPOT SUR LE REVENU

SIR THOMAS WHITE DOIT PRÉSENTER SON BILL, AUJOURD'HUI, ET L'ON S'ATTEND A UN DÉBAT PROLONGÉ. — LA MISE EN VIGUEUR DE LA CONSCRIPTION.

Ottawa, 25. — En dépit de la chaleur, la Chambre ne se reposera pas aujourd'hui. M. White, ministre des Finances, doit en effet présenter son projet de loi sur l'impôt sur le revenu.

Dans les cercles ministériels on incline à croire que le bill de la conscription envoyé, hier, au Sénat ne sera pas mis en vigueur avant les élections générales.

UN DÉMENTI À M. SÉVIGNY

M. A. BOILEAU D'EDMONTON, NIE AVOIR DIT AU JEUNE MINISTRE QUE L'OUËST ÉTAIT FAVORABLE À LA CONSCRIPTION.

Québec, 25. — M. A. Boileau, d'Edmonton, dont M. Sévigny, s'est autorisé le nom pour assurer dans un discours aux Communes que tout l'Ouest est favorable à la conscription, donne un démenti formel aux paroles qui lui attribuées le ministre des Contributions Indirectes.

GRÈVE À TAMPICO

15,000 EMPLOYÉS QUITTENT LEUR TRAVAIL DANS LA RÉGION PÉTROLIFÈRE.

Mexico, 25. — Le général Ricaut, gouverneur de Tamulipas, est parti hier soir pour Tampico, pour surveiller la situation créée par la grève de 15,000 employés qui s'est produite hier, dans la région pétrolifère.

LENINE SERA FUSILLÉ

IL EST ARRÊTÉ COMME UN ESPION À LA SOLDE DE L'ALLEMAGNE.

New-York, 25. — Suivant des renseignements reçus par le bureau d'information russe, le gouvernement provisoire a décidé de mettre fin aux menées radical-socialistes de Lenine, le chef radical-socialiste, en l'arrêtant, lui et plusieurs de ses partisans.

MARCHAND DANOIS CONDAMNÉ AU BAGNE

Copenhague, 25. — M. Philippe Beck, marchand de gros et exportateur danois, a été condamné à 2 ans d'emprisonnement, pour violation des règlements du gouvernement en matière d'exportation.

TUÉ AU FRONT

Paris, 25. — Le capitaine Armand de Bourmon, commandant l'artillerie lourde à Verdun, a été tué au front. Il était le gendre du baron Deshayes Cochin, sous-secrétaire des affaires étrangères, en charge des questions du blocus.

QUATRE-VINGTS MINEURS TUÉS

Halifax, N. E., 25. — Quatre-vingts ouvriers ont été tués aujourd'hui, dans une explosion à la mine numéro 6 de la "Dominion Coal Company", à New-Waterford, Cap Breton, selon des rapports reçus de Sydney.

LES RÉCOLTES S'ANNONCENT BIEN

Québec, 25. — S'il faut en croire les rapports déposés au bureau des statistiques agricoles de la province de Québec, la récolte, des pommes de terre, surtout, sera excellente.

LES ANGLAIS 114 PRISONNIERS

Londres, 25. — Bulletin officiel d'aujourd'hui: Nous avons fait 114 prisonniers, y compris 2 officiers, au cours d'heureuses incursions à l'est et au nord-est d'Ypres.

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, EN FRANCE, ADOPTE UN BILL A LEUR SUJET.

Paris, 25. — A l'unanimité, la Chambre des députés a voté hier le bill que le Sénat a déjà adopté au sujet des orphelins de la guerre.

An parlement, le bill a suscité de grands débats entre catholiques et anticléricals. On estime que cette mesure va coûter à l'Etat un milliard de francs par année.

LES PERTES CANADIENNES

DEUX SOLDATS DE MONTREAL ET SIX CANADIENS-FRANÇAIS MIS HORS DE COMBAT.

Les listes de hors de combat publiées hier soir contiennent 124 noms. Sur ce nombre 23 sont morts, dont deux de Montréal.

ON DÉNIGRE LA VILLE DE QUÉBEC

Québec, 25. — Des touristes américains, arrivés ce matin, à Québec, en automobile, se sont présentés chez un marchand de la rue Biade avoir demandé des renseignements pour se rendre à Valcartier, qu'ils ont visité pendant leur séjour à Québec.

QUÉBEC Y'A MANQUER DE CHARBON

Québec, 25. — Québec va être à court de 40,000 tonnes de charbon, cette année, d'après un marchand de charbon de cette ville.

MENACES DE M. MAYRAND

"LA QUESTION DES ABATTOIRS SERA RÉGLÉE, DIT L'ECHEVIN DE DELORMIER, OU BIEN IL EN CUIRA AUX COMMISSAIRES."

Les rouages du gouvernement municipal sont presque arrêtés depuis le départ de nos commissaires-végétariens; ils arrêteront complètement le jour où ils remettront le pied à l'hôtel de ville.

On sait que toutes les questions s'éternisent chez nos administrateurs: on discute, on discute, mais on ne trouve aucune solution — et pour cause.

DESASTRES IGNORÉS

DES USINES DE MUNITIONS AU-RAIENT SAUTE EN ALLEMAGNE, RACONTE DES PRISONNIERS.

Londres, 25. — Deux lettres trouvées sur des prisonniers allemands parlent d'explosions de fabriques de munitions qui se seraient produites en Westphalie et dont les journaux allemands n'ont point parlé.

LE "KRITIANFJORD" SERA RENFLOUÉ

Québec, 25. — On apprend de Terrebonne que l'on va renflouer le transatlantique "Kristianfjord", appartenant à une compagnie norvégienne-américaine.

TUÉS DANS UNE COLLISION

Cleveland, 25. — Six personnes ont été tuées et une autre a été grièvement blessée, hier après-midi, à Port Clinton, Ohio, 40 milles à l'ouest d'ici.

EN VISITE OFFICIELLE

Québec, 25. — M. Allard, ministre des Terres et premier ministre intérimaire, est parti, hier, en compagnie de quelques chefs de son département, pour visiter les grandes pulperies du lac Saint-Jean que dirige M. E.-A. Dubuc.

SOUS-MARINS COULÉS

Halifax, 25. — Vingt et un matelots d'Halifax sont revenus dans notre ville après un voyage en Angleterre, à bord des steamers "Rysbergen", "Eibergen" et "Ubbergen".

VIANDE SUR PIED A CHICAGO

Chicago, 25. — Gros bétail: arrivages, 16,000 têtes; marché faible; boeufs, \$8.25 à \$14.00; bouvillons de l'ouest, \$8.60 à \$11.60; pour l'élevage et l'engraissement, \$6.25 à \$9.20; vaches et génisses, \$5.20 à \$11.90; veaux, \$9.25 à \$14.00.

Où acheter demain

Valières RABAIS SPECIAUX. Angle S-Catherine et Montcalm. Un lot d'habits lavables pour garçons, genre Russo, olive, norfolk, et matelot. Prix spéciaux à 69c, 79c, 99c, \$1.19, \$1.29, \$1.79 et \$2.99. Un lot de chapeaux en ratine rayée de couleur, pour garçons. Valant 60c, demain 39c.

Dupuis Frères Très spécial pour jeudi. Le Magasin du Peuple. 447 EST. SAINTE-CATHERINE. CHAPEAUX DE PAILLE pour garçons et enfants, toile ou duck, formes assorties, pour 3 à 10 ans. Valeur 50 et 75, pour 39. Pas de commandes par poste ou téléphone.

LA PEINE CAPITALE POUR LES MUTINS

Petrograd, 25. — Les commissaires russes qui ont rétabli la discipline dans les 8e et 7e armées, ce qui a rendu possible la récente offensive des Moscovites en Galicie orientale, ont transmis leurs rapports à M. Kerensky, après avoir été témoins de la retraite des Russes devant une attaque austro-allemande. Ils conseillent d'appliquer la peine capitale à ceux qui refusent de risquer leur vie pour la patrie et la liberté.

La Conscription

10 sous l'exemplaire franco; \$1.00 la douzaine franco. L'INTERVENTION AMERICAINE. 25 sous l'exemplaire (3 sous de port); \$2.50 la douzaine (25 sous de port). Les deux brochures sont en vente au Devoir, au Secrétariat de la Ligue patriotique des Intérêts canadiens et dans les librairies suivantes: Granger Frères, 43-ouest, rue Notre-Dame; Langevin & L'Archevêque, 31-ouest, rue Notre-Dame; J.-A. Lacroix, 1913-ouest, rue Notre-Dame; Saint-Louis, 288-est, rue Sainte-Catherine; Déom Frères, 251-est, rue Sainte-Catherine; Pineau, 280-est, rue Rachel; Gariépy, 1123-est, rue Rachel; Beauchemin, 79, rue Saint-Jacques; Gratton, 1850, boulevard Saint-Laurent. Aux Etats-Unis, s'adresser, pour les commandes de gros ou de détail, à la Librairie Saint-Michel, 91, rue Summer, Boston, Mass.

ÉNORME BUDGET DE GUERRE ANGLAIS

Londres, 25. — M. Bonar Law, Chancelier de l'Échiquier, a annoncé en Chambre cet après-midi, que pendant 112 jours, les dépenses anglaises se sont élevées en moyenne par jour, à £6,795,000. Il a affirmé que le total des prêts faits par la Grande-Bretagne à ses alliés et aux Dominions se monte à £1,029,000,000.

LES LETTRES DE FADETTE

Le troisième volume des lettres de Fadetle se vend, en librairie ou au Devoir, 50 sous l'unité, 55 sous par la poste. Avis à ceux qui en ont déjà les deux premières séries.

Décès

- BERGERON — A Notre-Dame de Grâce, le 24 juillet 1917, à l'âge de 75 ans, est décédé Joseph Bergeron, bourgeois, époux de Elizabeth, père, aïeul de la paroisse Saint-Joseph. Ses funérailles auront lieu, vendredi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son épouse, Jos. Bergeron, No 427, rue Addison, à 8 heures 45 s.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce, où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
- CINQ-MARS — A Sainte-Thérèse de Blainville, le 24 juillet 1917, à l'âge de 69 ans, est décédé J. André Cinq-Mars, voyageur de commerce. Les funérailles auront lieu, vendredi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, après l'arrivée du train de Montréal, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
- DÉCÈS A MONTREAL. AMYOT, Madeleine, 1 an, enfant de Wilfrid Amyot, journalier, rue Albert, 829. ARCHAMBAULT, Marguerite, 3 mois, enfant d'Albert Archambault, comptable, rue Notre-Dame de Grâce, 249. BRUNET, Germaine, 1 mois, enfant d'Alcide Brunet, marchand, rue Beaulieu, 241. BELAND, Lucie, 19 ans, fille de Wilfrid Beland, menuisier, rue Dorval, 384. COURSOUL, Marguerite, 48 ans, épouse de Napoléon Coursoul, croissier, rue Chapuis, 23. CLEMENT, Jean-Paul, 1 an, enfant de J. B. Clément, contremaître, rue Loignon, 140. CHAPUT, Pauline, 6 mois, enfant d'Alfred Chaput, agent, rue Laguchetière, 230-croissier. DÉPATTE, Jeanne, 9 mois, enfant d'Alexandre Dépatte, journalier, rue Cartier, 722. DE CHANTAL, Jean-Paul, 2 ans, enfant de Damase De Chantal, journalier, rue Pulchre, 630. Fournier, Paul-Émile, 10 mois, enfant d'Adrien Fournier, cordonnier, rue Alma, 525. GRÉGOIRE, Simon, 72 ans, cordonnier, rue Napoléon, 22. LAVERGNE, Lucette, 30 jours, enfant de Lucette Lavergne, cordonnier, rue Champlain, 648. PAQUETT, Léopold, 6 mois, enfant de Louis Paquette, peintre, rue Chapuis, 221. SAINT-GERMAIN, Germaine, 6 mois, enfant d'Émile Saint-Germain, charbonnier, d'auto, rue Mullins, 648. TURCOT, Roger, 10 mois, enfant de Roméo Turcot, typographe, rue Malouin, 622.

LE TEMPS QU'IL FERA. BRISÉS LÉGÈRES. — TRES CHAUD. MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum... 85. Minimum... 71. Demain, JEUDI 26 JUILLET. SAINTE-ANNE, MÈRE DE LA B. V. MARIE. Lever du soleil... 4.36. Coucher du soleil... 7.34. Lever de la lune... 5.31. Coucher de la lune... 10.21. Premier quartier de la lune, le 27 juillet, à 1 heure 48 minutes de matin.